SNAP

ANIMER DES ATELIERS D'INITIATION À LA RADIO

Élan Interculturel
Wired FM
Jouïr
Hear Say Festival
Ska Ska
Radio Activité

SNAP

ANIMER DES ATELIERS D'INITIATION À LA RADIO

Élan Interculturel
Wired FM
Jouïr
Hear Say Festival
Ska Ska
Radio Activité

Le manuel

Dans ce guide, nous vous présentons des activités, astuces et conseils pour mener des ateliers d'initiation à la radio. Notre méthodologie invite les participant·e·s à découvrir la pratique radiophonique et à créer leur propre émission de manière ludique et participative. Nos activités sont issues de la pédagogie non formelle et de l'éducation populaire. Elles facilitent la prise de parole et le partage d'expériences au micro.

Nous invitons les personnes à débattre collectivement sur des questions qui les concernent et qu'elles ont choisies. Ensemble, participant·e·s et facilitateurs·trices créent une émission radio à leurs images qu'iels peuvent ensuite partager sur les réseaux sociaux et auprès de leurs communautés.

Dans ce guide, vous trouverez :
- des conseils pour créer son propre studio radio ;
- des outils de facilitation d'ateliers ;
- des exercices pour favoriser la prise de parole au micro ;
- des activités pour structurer et organiser une émission radio ;
- des techniques et astuces pour monter une émission.

Ce manuel est destiné aux professionnels·elles et bénévoles impliqué·e·s auprès de jeunes adultes : militant·e·s, acteurs·trices du champ social, journalistes ou encore bénévoles dans des associations radiophoniques.

Nul besoin d'être journaliste ou d'avoir une connaissance poussée de la radio pour s'emparer de nos activités. En effet, il s'agit moins de transmettre un savoir que de proposer un espace dans lequel chacun·e se sent libre de s'emparer des micros pour s'exprimer et débattre.

En vous souhaitant une belle lecture !
L'équipe du projet SNAP

Snap

Ce guide a vu le jour dans le cadre du projet européen jeunesse SNAP. Le projet propose des outils pédagogiques liés à la radio, notamment pour explorer les questions de sexualité et d'intimité. Le projet voyage entre Limerick en Irlande, Zrenjanin en Serbie et Paris et Marseille en France. Les associations partagent leurs expertises et leurs expériences afin de développer des activités accessibles gratuitement en ligne sur la plateforme du projet : www.snap-podcast.eu

Les cinq organisations du projet ont co-écrit ce manuel :

ÉLAN INTERCULTUREL
Association parisienne qui se consacre à la création d'outils pédagogiques dans le domaine de l'interculturalité. Elle encourage le développement des compétences interculturelles, afin de favoriser le dialogue et une meilleure compréhension des un·e·s et des autres.

JOUÏR
Association marseillaise qui propose des ateliers radiophoniques en non-mixité choisie autour de l'égalité entre les genres. Dans ces ateliers, les participant·e·s décident des thèmes et des questions qu'iels souhaitent aborder afin de créer leur propre contenu radiophonique, ensuite diffusé et archivé par l'association.

SKASKA
Association serbe de Zrenjanin, qui se consacre à des projets d'éducation en faveur de la jeunesse. L'association mène des ateliers pour sensibiliser aux stéréotypes et promouvoir l'égalité des genres dans plusieurs écoles primaires et collèges du pays.

WIRED FM
Radio qui rassemble des étudiant·e·s du campus de Limerick en Irlande. Depuis 25 ans, la station s'est engagée dans des politiques d'égalité et souhaite faire entendre des voix plurielles dans ses émissions en offrant des espaces d'expression à tous·tes.

HEARSAY
Festival à Limerick en Irlande qui met à l'honneur la création sonore. En proposant une programmation unique en son genre, le festival attire des artistes, journalistes et spectateurs·trices du monde entier.

Plusieurs personnes réunies pour l'écriture de ce manuel ont été formées par l'association Radio Activité. Une partie des activités que nous présentons ici ont été développées par l'association.

Radio Activité est une radio itinérante. L'association propose un outil pédagogique pour permettre à tous·tes de créer leurs propres émissions radio. Leurs ateliers se déplacent en France et à l'étranger dans des centres sociaux, des théâtres, des prisons, des festivals, des maisons de retraite et des camps de réfugiés avec leur projet MicroCamp Radio. La finalité des ateliers est la création collective d'une émission en direct. Ces programmes encouragent l'écoute active et l'expression de chacun·e en valorisant la parole. Ils sont l'occasion d'interroger les environnements quotidiens des participant·e·s et d'aborder des thèmes parfois tabous ou laissés pour compte.

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1 → Préparer son atelier **11**
Réflexions pédagogiques 12
Le déroulé d'atelier 21
Accueillir les participant·e·s 26

Chapitre 2 → Les premiers pas dans l'atelier : conseils de facilitation **29**
Faire connaissance 30
Energisers et Icebreakers 33
RENOUVELER L'ÉNERGIE DU GROUPE 33
RÉVEILLER LA VOIX 35
SE RELAXER 38
CLÔTURER UN ATELIER 39
Créer des règles de sécurité 40
LA CHARTE DE SÉCURITÉ 40
LA GESTUELLE DE RÉUNION 44

Chapitre 3 → les premiers pas au micro **45**
Le matériel radio 46
LE MATÉRIEL DE BASE POUR CRÉER UN STUDIO RADIO 46
DIFFÉRENTES OPTIONS POUR ENREGISTRER 48
Introduire la radio et son matériel 50
CRÉER UNE DÉFINITION COLLECTIVE DE LA RADIO 50
LA PRISE DE SON À UN SEUL MICRO 53
ENREGISTRER PLUSIEURS MICROS 59
TENIR UN MICRO 63
Faire connaissance avec le micro et sa voix 65
LE SOUVENIR RADIO 65
L'HISTOIRE DU PRÉNOM 68
LE PHOTOLANGAGE 71
Poser des questions et y répondre 72
CONSEILS POUR LES JOURNALISTES ET INVITÉ·E·S 72
L'INTERVIEW CROISÉE 76

Chapitre 4 → Vers la création de sa propre émission radio **79**
LES COMPOSANTES D'UNE ÉMISSION 80
LE CONTENU DE L'ÉMISSION RADIO 81
L'IDENTITÉ DE L'ÉMISSION 85
L'ENREGISTREMENT DE L'ÉMISSION 87

Chapitre 5 → Le montage **89**
Monter une émission avec Audacity 90

Préparer son atelier

Avec quel public souhaitez-vous travailler ? Comment collaborer entre facilitateurs·trices ? Quel est le déroulé de votre atelier ?

Avant de rentrer dans le vif du sujet, nous vous proposons un détour par un chapitre consacré à la préparation de votre atelier. Commencez par sonder vos motivations, explorez vos identités sociales et définissez votre rôle dans l'atelier à travers nos « Réflexions pédagogiques ».
Nous vous proposons ensuite un déroulé d'atelier, comprenant différentes étapes que nous pensons importantes pour faciliter l'apprentissage des participant·e·s. Enfin, les premiers instants de votre atelier sont l'occasion de définir le cadre et d'énoncer les règles de votre atelier. Nous vous livrons nos astuces pour créer un sentiment de confiance dès le début des échanges.

RÉFLEXIONS PÉDAGOGIQUES

Nous vous invitons à découvrir quelques réflexions nées de notre propre expérience dans l'animation d'ateliers radio. Nous y abordons entre autres des questions telles que le choix du thème de votre atelier ou encore la bonne proxémie à maintenir avec les participant·e·s. Ces pensées ont également été enrichies par nos lectures : de l'éducation populaire à la psychologie positive et interculturelle. Cependant, il ne s'agit pas de vérités absolues. Lors de votre lecture, nous vous conseillons de sélectionner les propositions avec lesquelles vous vous sentez à l'aise en tant que facilitateur·trice et qui ont du sens dans votre contexte.

① Qui êtes-vous ?

Ici, nous vous proposons une introspection pour mieux saisir votre place en tant que facilitateur·trice et mieux comprendre votre relation au groupe. Une meilleure connaissance de soi permet également de développer une posture professionnelle « en mouvement », qui s'ajuste et s'adapte aux différentes situations d'intervention. Alors, avant la mise en place d'ateliers radio, nous vous invitons à vous poser la question « Qui suis-je ? », d'un point de vue personnel, mais aussi social.

Chaque individu se caractérise, en partie, par des traits d'ordre social qui indiquent son appartenance à des groupes ou des catégories. Il peut s'agir par exemple : du genre, du sexe, de la classe sociale, ou encore de la catégorisation raciale. Les différentes identités sociales ne sont souvent pas choisies par l'individu, mais attribuées selon des critères définis par la société. L'identité sociale permet à l'individu de se repérer dans un système, c'est-à-dire de se situer dans la société.

Un même individu peut posséder plusieurs identités sociales, par exemple : « femme », « française », « noire ». En fonction de ses différentes identités sociales, une personne est susceptible de subir des discriminations ou au contraire de bénéficier de privilèges. Ainsi, l'identité sociale peut être perçue socialement comme positive ou négative selon les groupes d'appartenance.

Il existe des hiérarchies, construites historiquement et culturellement, entre les différents groupes sociaux : les hommes ont longtemps été considérés comme supérieurs aux femmes/minorités de genre, les blancs·ches supérieur·e·s aux non-blancs·ches, etc. Bien que ces idéologies tendent à disparaître, les inégalités entre ces groupes sociaux sont toujours bel et bien présentes. Parmi les causes, on peut nommer les stéréotypes et les préjugés entretenus sur les groupes sociaux « dominés » : stéréotypes racistes, sexistes, validistes, LGBTQIphobes, etc.

Les stéréotypes nous sont inculqués tout au long de notre sociabilisation à travers les médias, les institutions, la famille, etc. Ainsi, ils façonnent notre vision du monde et conditionnent notre manière d'agir. Ils sont donc très difficiles à identifier et à déconstruire. Une personne peut ainsi entretenir des stéréotypes sur un groupe socialement discriminé sans en avoir conscience. Par exemple, elle peut être en faveur de l'égalité des genres et entretenir des comportements sexistes, malgré ses bonnes intentions. De même, un·e facilitateur·trice peut avoir des comportements négatifs envers des personnes racisé·e·s car il n'a pas identifié certains stéréotypes qui lui ont été inculqués lors de sa sociabilisation et qui sont le fruit du colonialisme et du racisme.

Vos identités sociales influent donc sur la manière dont vous vous comportez avec les autres et inversement. Une meilleure connaissance de soi permet de mieux comprendre les dynamiques de groupes et de mieux y répondre. Cela permet également de prêter plus attention aux stéréotypes que l'on peut entretenir sur des groupes opprimés et qui pourraient biaiser l'accompagnement.

Concernant les dynamiques de pouvoir, ne sous-estimez pas non plus les asymétries pouvant naître des différences de statuts. Si certain·e·s sont des « facilitateurs·trices », des « coordinateurs·trices » ou des « intervenant·e·s journalistes », d'autres sont « des participant·e·s », « des personnes vulnérables », « des bénéficiaires ». Ces catégories existent même dans des ateliers souhaitant être horizontaux et sont importantes à prendre en considération.

Pour avoir une meilleure connaissance de vos identités sociales, nous vous invitons à remplir le tableau suivant et à entamer une réflexion sur les rapports de pouvoir qui y sont liés.

POSITION IDENTITAIRE	RÉPONSE	POSITION DE POUVOIR EN LIEN AVEC CETTE IDENTITÉ DANS LA SOCIÉTÉ *	POSITION DE POUVOIR EN LIEN AVEC CETTE IDENTITÉ DANS LE CONTEXTE D'UN ATELIER *
Âge			
Genre			
Mon genre correspond à mon sexe de naissance			
Orientation sexuelle			
Classe sociale			
Catégorie raciale			
Niveau d'études			
Religion			
Nationalité			
Langue maternelle			
Statut légal			
Statut familial et état matrimonial			
Situation de handicap			
État de santé			
Statut économique			
Rôle dans les ateliers (facilitateurs, etc.)			

* Indiquez les signes « + » ou « ++ » si cette identité vous accorde des privilèges sociaux.
Indiquez des signes « - » ou « - - » si cette identité vous rend susceptible de vivre des discriminations systémiques.

② L'impossible neutralité

C'est en raison de ces différentes positions identitaires que le·a facilitateur·trice a une influence sur la parole qu'iel propose d'enregistrer lors d'ateliers radio.

Les ateliers participatifs se font toujours en relation avec les autres, incluant le·a facilitateur·trice. Cette relation a une influence sur la parole enregistrée, en raison du regard que les participant·e·s posent sur le·a facilitateur·trice et inversement.

De plus, c'est le·a facilitateur·trice qui définit un cadre, choisi les activités et les anime, sélectionne les extraits à écouter et où les diffuser. Iel fait ces choix en fonction de sa culture, ses expériences, incluant ses biais et stéréotypes. La position de facilitateur·trice n'est donc jamais gage de neutralité.

Quelques conseils concrets :

- Si vous êtes à l'initiative d'ateliers radio auprès d'une communauté à laquelle vous n'appartenez pas, il peut être délicat de définir ce contenu comme « communautaire » ou d'une initiative « pour et par les membres de cette communauté ». Nous vous conseillons d'assumer votre présence et votre subjectivité autant dans les ateliers que lors de la diffusion des contenus radiophoniques.
- Par la création d'un espace horizontal et ludique, vous pouvez diminuer l'influence que vous avez sur la parole des participant·e·s, mais vous pourrez difficilement la faire disparaître, en particulier lors d'ateliers prévus sur une courte durée.

③ La participation dans les activités

Ceci nous amène à la question suivante : les facilitateurs·trices devraient-iels échanger au micro afin de faciliter la création d'un climat horizontal ? Lors d'ateliers d'initiation à la pratique radiophonique, l'équipe intervenante peut hésiter entre deux positionnements :

NE PAS PARTICIPER AUX ACTIVITÉS

Le premier positionnement consiste à ne pas participer aux activités et aux temps d'échanges au micro. Les intervenant·e·s proposent une activité et les participant·e·s en font l'expérience. Le souhait est alors que ces derniers s'approprient les outils radiophoniques pour créer leur propre contenu sans être influencé·e·s par les intervenant·e·s.

L'autre souhait peut être - lorsque les personnes appartiennent à la même communauté - que ces dernières se sentent autorisées à travailler sur des problématiques qui leur sont spécifiques. Les intervenant·e·s donnent le moins de visibilité possible à leur présence, car leur parole aurait peu de sens dans ce contexte.

Ce positionnement comporte quelques désavantages :

- Il peut renforcer les hiérarchies existantes : d'un côté, il y a les « intervenant·e·s » et de l'autre les « participant·e·s ».
- Il peut faire naître un sentiment de non-réciprocité : certain·e·s partagent leurs avis, intimité et vulnérabilité quand d'autres écoutent et observent.
- Si l'équipe d'intervention à un statut social élevé (blanche, de classe sociale élevée, etc.) et que les participant·e·s en ont un plus bas (personnes issues de la migration non-occidental, de classe populaire, etc.), cela peut entretenir une dynamique « aidant-aidé », « experts-apprenants » qui n'est pas en faveur de l'émancipation des personnes.

Si vous décidez de ne pas participer aux activités, pensez à compenser les aspects cités ci-dessus par autre chose. Offrez par exemple un temps informel aux participant·e·s pour apprendre à vous connaître et à vous poser toutes les questions qu'iels souhaitent.

PARTICIPER AUX ACTIVITÉS

Ce positionnement consiste à aller au-delà de son identité professionnelle en participant, en partie, aux activités.
Les intervenant·e·s partagent elles·eux aussi leurs expériences avec les participant·e·s lors des moments d'échanges. La volonté wwest d'encourager la création d'un espace dans lequel les personnes se sentent en confiance et autorisé·e·s à se montrer vulnérable.
Ce positionnement permet d'apporter un sentiment de réciprocité et d'authenticité dans la rencontre et peut renforcer les liens entre facilitateurs·trices et participant·e·s.

De plus, si le thème de l'atelier radio porte sur une des expertises de l'intervenant·e, celui·celle-ci peut enrichir les débats à la radio en posant des questions qui permettent d'approfondir la thématique et stimulent les échangent entre les participant·e·s. Enfin, participer aux activités permet de savoir si elles sont bonnes ou non puisque vous en faites l'expérience !

Ce positionnement comporte aussi des désavantages :

- Il peut être épuisant pour le·la facilitateur·trice de passer d'un rôle à l'autre.
- Étant dans une position de pouvoir, le point de vue du·de la facilitateur·trice peut avoir plus de poids et influencer les échanges.

- Même en participant aux activités, le·la facilitateur peut refuser de se montrer vulnérable et reste dans une posture « d'expert·e ».

  Si vous décidez de participer aux activités, sachez vous mettre en retrait au moment opportun, notamment lorsque les thématiques ne vous concernent pas. Attendez que l'on vous pose une question pour prendre la parole. Si vous êtes deux facilitateurs·trices, vous pouvez aussi vous répartir les rôles : quand l'un·e anime l'activité, l'autre participe et inversement.

UN ÉQUILIBRE ENTRE LES DEUX

Il ne s'agit pas pour autant d'un positionnement binaire entre ces deux options. Il sera parfois judicieux de participer pour faciliter les discussions, parfois non. Observez et soyez sensible aux envies du groupe. Si le sentiment de confiance est assez fort entre vous pour avoir une réponse honnête, vous pouvez aussi poser directement la question aux participant·e·s. Dans tous les cas, nous vous conseillons de privilégier la posture avec laquelle vous vous sentez le plus en sécurité et à l'aise en tant que facilitateur·trice.

④ Auprès de qui souhaitez-vous intervenir ?

Vous devez décider à quel public vous adressez vos ateliers : jeunes usagers·ères d'un centre social, jeunes femmes, jeunes en insertion professionnelle ou encore jeunes étudiant·e·s étrangers·ères ?

Pourquoi souhaitez-vous proposer des ateliers à ces personnes en particulier ? Si vous souhaitez intervenir auprès de jeunes issu·e·s de minorités ou en situation de vulnérabilité :

Attention au piège du·de la « sauveur·euse » : le risque majeur de cette attitude est de réduire les personnes à des rôles préétablis et d'entretenir les étiquettes. Si le·la facilitateur·trice est « le·la sauveur·euse », iel crée et maintient une relation verticale dans laquelle les participant·e·s sont les victimes. Iel peut alors penser qu'iel sait mieux que les concerné·e·s ce qui est bon pour eux·elles et quels sont leurs véritables besoins. Cette attitude ne favorise pas l'émancipation des personnes et renforce les hiérarchies préexistantes.

Attention au besoin de reconnaissance sociale : demandez-vous quelles sont vos véritables motivations. Le·la facilitateur·trice ne doit pas oublier qu'iel n'est pas plus humain que les autres parce qu'iel travaille auprès de groupes discriminés. Ce genre de posture nie ce que les personnes et les ateliers apportent aux facilitateurs·trices.

En effet, il ne s'agit pas d'un don de sa personne vers l'autre mais d'une relation dans laquelle facilitateurs·trices et participant·e·s s'apportent mutuellement. Il ne faut pas oublier non plus que beaucoup de facilitateurs·trices sont souvent des professionnels·elles rémunéré·e·s pour leurs interventions.

Attention au voyeurisme : la curiosité n'est parfois pas une raison suffisante pour intervenir auprès d'une communauté ou d'un groupe discriminé.

- Il peut être fatiguant pour une personne qui vit des inégalités d'en témoigner ou de les expliquer. Cela l'est d'autant plus si l'interlocuteur·trice ne les subit pas et bénéficie même de privilèges découlant de ces inégalités.
- Si vous ne connaissez pas les codes culturels du groupe dans lequel vous intervenez et que vous n'avez pas déconstruit certains de vos stéréotypes, votre posture risque d'être biaisée. Vous pourriez reproduire des comportements renforçant les inégalités, et ce, malgré de bonnes intentions.
- Interroger une personne sur des événements difficiles de sa vie peut faire ressurgir des traumatismes. Cette dernière peut alors avoir besoin d'un accompagnement thérapeutique ce qui sort du cadre de la mission d'un·e facilitateur·trice ou d'un·e intervenant·e radio.

Voici trois conseils concrets :
① Renseignez-vous en amont sur les différentes oppressions (racisme, sexisme, classisme, validisme, etc.). Lisez des articles et regardez des vidéos réalisées par les personnes concernées.
② Incluez dans votre équipe d'intervenant·e·s une personne appartenant au groupe social auprès duquel vous intervenez.
③ Soyez vigilant·e à l'essentialisation. Prenez en compte et reconnaissez la diversité des valeurs et des croyances des différent·e·s individu·e·s qui composent le groupe de participant·e·s.

⑤ Quel est le thème de votre atelier radio ?

Pour définir le thème de votre atelier radio, vous aurez deux options : le définir en amont ou le choisir en co-construction avec les participant·e·s.

Le thème est choisi collectivement pendant l'atelier :
Les personnes choisissent collectivement le thème qu'elles souhaitent aborder. Cette option permet de choisir un thème qui n'est pas influencé par nos représentations et de répondre aux véritables attentes du groupe. Cependant, ce choix à parfois ses limites :

- Vous ne connaissez peut-être pas le thème abordé et il vous sera alors difficile de donner un cadre au débat.

- Les participant·e·s peuvent choisir des thèmes comme « la violence », « le genre », « la délinquance ». Il peut être difficile d'avoir des conversations sur des sujets si vastes, en particulier si personne n'amène une expertise.

  Vous choisissez le thème en amont :
  Vous pouvez choisir un thème qui correspond à votre expertise. Vous pouvez alors imaginer un parcours de formation et des activités pour faciliter le débat avant l'atelier. Attention toutefois, à choisir un sujet qui intéresse vraiment les participant·e·s et répond à leurs besoins réels. Nous vous conseillons de choisir vous-même le thème lorsqu'il s'agit d'un atelier sur inscriptions libres afin de vous assurer que le thème n'est pas subi ou imposé.

⑥ Quel est le cadre de votre atelier ?

Le cadre - ou la charte de collaboration - que vous allez définir pour vos ateliers est important, surtout pour un atelier qui propose de récolter et de diffuser la parole des participant·e·s. Vous pouvez le communiquer en amont de vos ateliers et demander aux participant·e·s de le signer. Voici un extrait du cadre que nous avons établi lors de nos ateliers à Paris :

ESPACE DE PÉDAGOGIE
Nous proposons un espace pédagogique qui encourage le dialogue et le partage d'expériences entre participant·e·s grâce à la pratique radiophonique. Nous proposerons des activités collaboratives et participatives qui mobiliseront la parole, les sensations et les ressentis. Les formatrices ne sont pas toutes des journalistes ou des expertes dans le domaine de la radio. Elles sont là pour guider le processus de groupe, assurer la partie technique, proposer des thématiques et modérer les échanges.

PÉDAGOGIE, BIENVEILLANCE ET RESPECT
Nos ateliers se veulent être un espace de dialogue et de réflexion. Nous souhaitons le faire dans un espace chaleureux et convivial ce qui est notre responsabilité à tous·tes.

DIFFUSION
Aucun son enregistré ne sera diffusé sans le consentement préalable de tous·tes les participant·e·s. Si vous changez d'avis, vous pouvez nous contacter avant la diffusion pour retirer les extraits dans lesquels vous vous exprimez. Les extraits sonores seront diffusés sur le site www.snap-podcast.eu

⑦ Collaboration entre facilitateurs-trices

Avant l'atelier, nous vous conseillons de définir les rôles précis pour chacun·e d'entre-vous. Définissez qui anime chaque activité afin d'éviter les confusions ou les frustrations. Répartissez-vous les rôles de façon explicite : qui est chargé d'accueillir les participant·e·s ? Qui assure la partie technique ? Qui sera le·la maître·esse du temps ?

Après l'atelier, prenez également le temps de faire un bilan. Échangez sur le contenu de l'atelier mais aussi sur votre processus de collaboration. Il est tout à fait normal d'avoir des désaccords et des conflits dans un travail en commun. Vous pouvez en discuter de manière transparente afin d'éviter les tensions pour les prochains ateliers.

LE DÉROULÉ D'ATELIER

Nous vous proposons différentes étapes, à faire les unes après les autres, pour organiser un atelier d'initiation à la radio. Les différents points proposés souhaitent favoriser la création d'un espace de confiance, horizontal et ludique, facilitant les échanges et la prise de parole au micro. Choisissez les propositions qui vous conviennent et adaptez-les à votre contexte d'intervention. Ajustez le temps dédié à chaque étape selon la durée de vos séances. Lorsque vous écrivez le programme de votre atelier, soyez également vigilant·e au rythme. Variez les propositions d'activités (activités corporelles, de discussions collectives, temps en binôme ou en individuel, etc.) en prenant aussi en compte le type de participation qu'elles proposent (si les participant·e·s reçoivent un savoir ou s'iels sont dans une participation active).

① Accueillir les participant·e·s et poser le cadre

[10 à 15 minutes]

(se référer page 26 à 28)

Pour commencer, présentez l'atelier, ses objectifs et le programme. Parlez de votre organisation et présentez-vous en tant que personne. Précisez le cadre dans lequel les enregistrements sont faits et là où ils sont diffusés.

② Proposer une activité corporelle ou de relaxation - energizers & icebreakers

[10 à 15 minutes]
(se référer page 33 à 38)

Proposez quelques activités corporelles ou de relaxation, afin que tout le monde se sente à l'aise. Ces animations permettent de diminuer le stress des participant·e·s, facilitant ainsi la prise de parole.

③ Offrer un temps aux participant·e·s pour se présenter ou dire comment iels vont

[2 à 3 minutes de temps de parole par personne]
(se référer page 33 à 38)

Lors de votre première rencontre, invitez les participant·e·s à se présenter. Nous vous conseillons de débuter par quelques activités ludiques pour apprendre les prénoms de chacun·e.

Puis, proposez une activité permettant à chacun·e de dire quelques mots sur qui iel est. Pensez à une façon personnelle de se présenter. Par exemple, demandez aux personnes de raconter une anecdote sur leur prénom ou encore, un souvenir d'enfance en lien avec la radio. Comptez deux à trois minutes par personne.

Si vous vous connaissez déjà, proposez aux personnes de dire comment elles se sentent ou dans quel état d'esprit elles sont. Vous pouvez par exemple proposer « une météo émotionnelle ».

④ Faire une charte de sécurité en commun

[10 à 30 minutes]
(se référer page 40 à 43)

Accordez-vous sur des règles collectives qui assureront que chacun·e se sent en sécurité à travers la création d'une charte de sécurité. Créez des règles telles que : ne pas se couper la parole, couper son téléphone, etc. Cette charte peut aussi aborder les questions liées à la radio : les participant·e·s souhaitent-ils être anonymes ? Que se passe-t-il si quelqu'un·e dit quelque chose au micro qu'il·elle regrette par la suite ?

⑤ Créer une gestuelle radiophonique

[15 minutes]
(se référer page 44)

Pour que les participant·e·s se sentent à l'aise avec le matériel radio, prenez un temps pour expliquer son fonctionnement. Ce temps leur permet d'être par la suite pleinement autonomes lors des ateliers.

Définissez ensemble une « gestuelle », permettant de vous exprimer silencieusement lorsque vous enregistrez. Cela permet d'éviter les petits bruits extérieurs qui peuvent faire défaut à la voix principale.

⑥ Présenter le matériel radio

[15 minutes]
(se référer page 50 à 63)

Pour que les participant·e·s se sentent à l'aise avec le matériel radio, prenez un temps pour expliquer son fonctionnement. Ce temps leur permet d'être par la suite pleinement autonomes lors des ateliers.

⑦ Proposer des activités d'entraînement au micro

[45 minutes]

(se référer page 65 à 71)

Proposez aux participant·e·s des activités préparatoires au micro avant la création de l'émission. Par exemple, invitez-les à créer des émissions de 5 minutes en petit groupe autour d'un thème ou d'une question. L'objectif est que les participant·e·s s'amusent et se sentent à l'aise, afin de favoriser par la suite les échanges spontanés à la radio.

⑧ Écouter vos voix

[15 minutes]

Écoutez les enregistrements réalisés lors de l'étape précédente afin que chacun·e ait l'occasion d'entendre sa voix.

⑨ Créer une émission radio

[60 minutes]
(se référer page 80 à 87)

① LES THÈMES ET LES QUESTIONS
Les participant·e·s pensent à un ou plusieurs thèmes qu'iels souhaitent explorer lors de l'émission. Pensez à des questions qui vous permettent de creuser les sujets.

② LE TITRE
Proposez aux participant·e·s de créer le titre de leur émission.

③ LE JINGLE
Invitez les participant·e·s à réaliser un jingle à partir du titre de l'émission.

④ LE CONDUCTEUR
Lorsque l'ensemble est choisi, accompagnez les participant·e·s dans l'élaboration de la trame écrite de l'émission.

⑤ PRÉPARATION DES RUBRIQUES
Si vous avez déterminé des rubriques dans votre émission, proposez des petits groupes de travail chargés de la préparation de ces rubriques.

⑥ PRÉPARATION DU·DE LA JOURNALISTE PRINCIPAL·E
Désignez un·e participant·e en tant que journaliste principal·e de l'émission. Pour faciliter son intervention, laissez-lui un temps pour se préparer.

⑦ ENREGISTREMENT
RÉALISEZ UN ENREGISTREMENT TEST. PUIS, L'ÉMISSION PEUT ÊTRE LANCÉE !

⑩ Clôturer / évaluation

[2 à 3 minutes de temps de parole par personne]
(se référer page 39)

Prévoyez un temps pour vous dire au revoir et faire une évaluation de l'atelier. Recueillez l'avis des personnes : qu'ont-elles appris ? Qu'auraient-elles amélioré ? Comment se sont-elles senties ? Ce temps vous permettra de clôturer votre atelier et vous dire au revoir.

⑪ Monter et diffuser l'émission

(se référer page 89 à 92)

Prévoyez un temps pour réaliser le montage final de l'émission. Vous pouvez réaliser le montage avec les participant·e·s pendant l'atelier ou le faire seul plus tard. Pensez également à prévoir un temps pour diffuser l'émission (sur les réseaux, les plateformes de podcasts, etc).

ACCUEIL DES PARTICIPANT.E.S

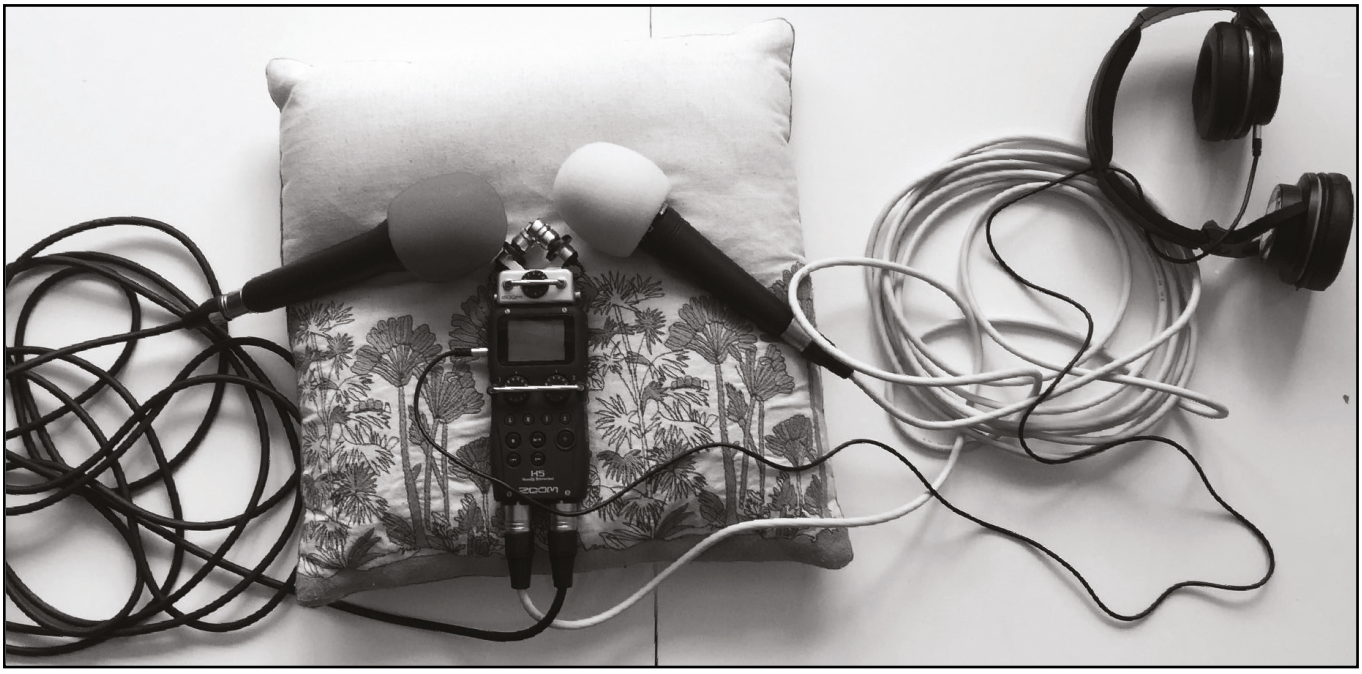
Les premiers instants de votre atelier sont importants et ils commencent dès que les participant·e·s ont passé le pas de votre porte. Alors ici, nous vous proposons quelques astuces pour préparer la salle et accueillir les participant·e·s.

PRÉPARER L'ESPACE ET LA SALLE

① Vérifier le matériel radio

Préparez en amont le matériel d'enregistrement (enregistreurs, câbles, micros, etc.). N'oubliez pas de prévoir des piles et des cartes SD de secours.
Le jour de l'atelier, disposez le matériel sur une table :

- Branchez ensemble les câbles, les micros et l'enregistreur.
- Relier le casque à l'enregistreur.
- Vérifier que la carte SD est vide et que l'enregistreur a de la batterie.
- Faites un enregistrement test. Écoutez-le pour vérifier que le matériel fonctionne.



② Préparer l'espace et accueillir les participant-e-s

Pour rendre l'espace plus accueillant et chaleureux, nous vous conseillons :

- de laisser à disposition des participant·e·s un espace avec des boissons et de la nourriture.
- de mettre de la musique avant le début des ateliers et pendant les pauses.
- de disposer vos chaises en cercle. Chaque personne a ainsi une place similaire et il n'y a ainsi pas de démarcation entre les facilitateurs·trices et les participant·e·s.
- Préparez le matériel radio sur une table au centre ou à l'extérieur, suivant là où sera placé le·la technicien·enne.
- Lorsque les participant·e·s entrent dans la salle pour la première fois, prenez le temps de leur dire bonjour. Si vous êtes plusieurs facilitateurs·trices : l'un·e d'entre vous peut se concentrer à l'accueil des participant·e·s pendant que les autres finissent les préparations.

DISCOURS DE LANCEMENT

③ Présenter l'atelier et ses objectifs

Présentez votre organisation et s'il y en a un, le projet global dans lequel s'inscrit la formation. Puis, faites une description rapide de la formation, en donnant ses objectifs. Une collaboration qui tend vers l'horizontalité implique de la transparence et de la clarté quant aux intentions, au contexte et au cadre du travail.

④ Se présenter, se situer

(se référer page 14)

Prenez le temps de vous présenter, d'expliquer votre parcours et pourquoi vous proposez cet atelier. Vous pouvez aussi présenter les différentes caractéristiques de votre identité sociale, c'est-à-dire vous situer.

⑤ Présenter le cadre

(se référer page 19)

Redonnez quelques éléments clés du cadre que vous souhaitez mettre en place dans vos ateliers.

⑥ Programme et horaires

Distribuez le programme de votre atelier ou formation. Affichez un exemplaire dans la salle afin que le groupe puisse, lui aussi, être responsable du temps. Vérifiez que les horaires des pauses déjeuner, de début et de fin d'ateliers conviennent à tous·tes.

⑦ Photographies, vidéos & prise de son

Vérifiez que tout le monde est d'accord pour être enregistré et photographié. Nous vous conseillons de faire signer au préalable des autorisations. Demandez également aux autres participant·e·s de ne pas prendre de photos sans le consentement des personnes.

⑧ Téléphone

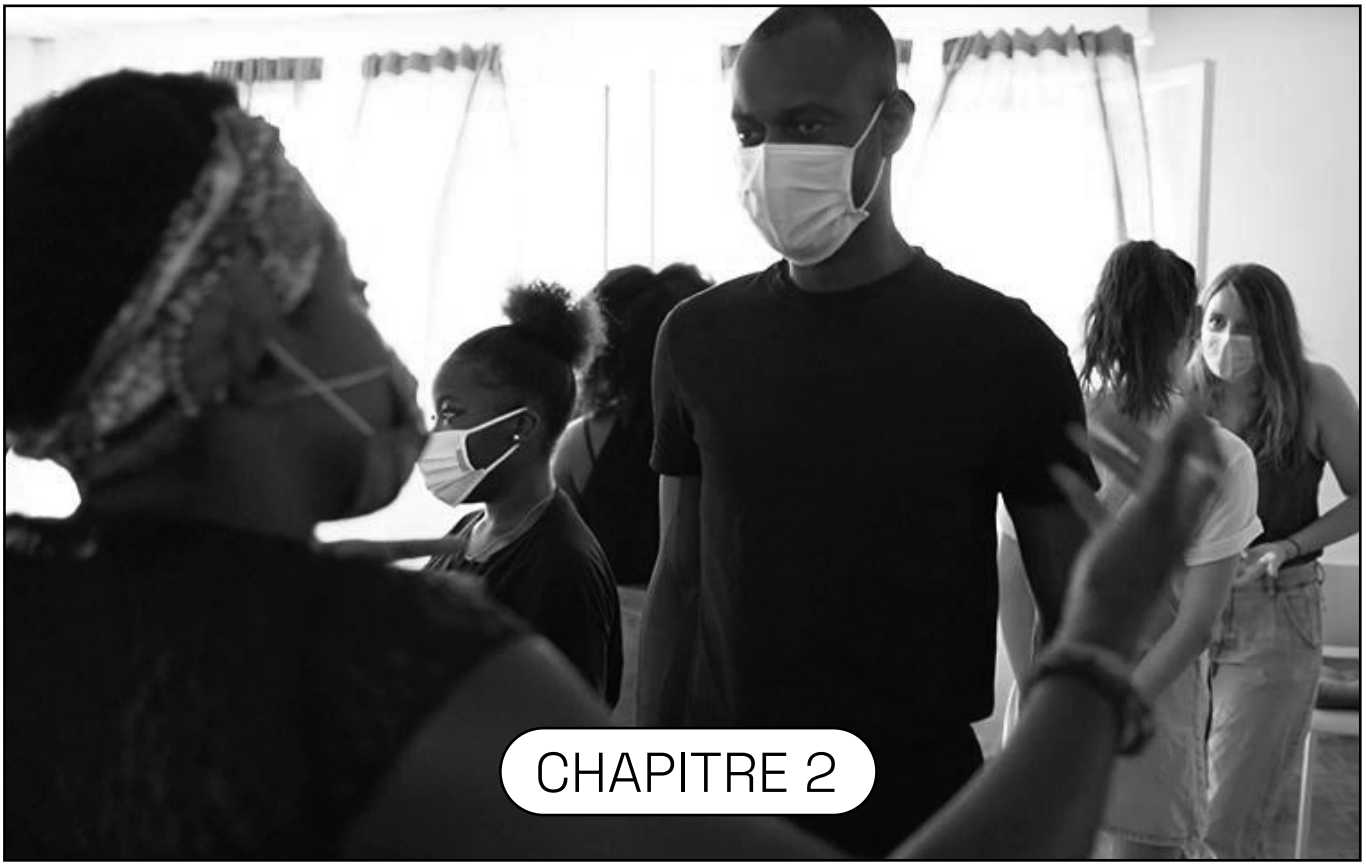
Vous pouvez demander aux participant·e·s de mettre leurs téléphones en mode silencieux.

⑨ Remercier

Remerciez chacun·e des participant·e·s pour leur présence à votre atelier !

⑩ Accueillir la diversité

Vous pouvez prendre un temps pour accueillir explicitement la diversité présente dans votre groupe. Il s'agit ici de nommer les différences sociales présentes dans la salle, afin que chacun·e se sentent reconnu·e et pleinement accepté·e dans son identité. Vous pouvez par exemples dire :
« Merci à toutes les personnes ici présentes. Il y a des femmes, des hommes, des minorités de genre. Il y a des personnes entre dix-huit et trente ans. Il y a des personnes migrantes d'autres françaises. Il y a des personnes racisées, d'autres blanches. J'imagine qu'il y a des classes sociales, des spiritualités, des religions, différentes. Et au-delà de nos identités sociales, nous avons toutes en tant qu'individus nos propres expériences, nos propres savoirs, nos propres complexités. Bienvenue aux différences présentes dans ce groupe. »



Les premiers pas dans l'atelier : conseils de facilitation

Comment encourager les échanges spontanés entre les participant·e·s ?
Comment créer un espace horizontal et de confiance ?
Comment favoriser la cohésion entre les différents membres du groupe ?

Avant d'entrer dans le cœur du sujet, nous vous proposons de découvrir quelques techniques de facilitation d'ateliers. Les premières pages du chapitre vous présentent une série d'icebreakers et d'energizers qui sont des petits jeux pour apprendre à se connaître de manière participative et ludique. Ensuite, nous vous invitons à définir collectivement les règles de vos ateliers par la création d'une charte de sécurité et d'une gestuelle de réunion.

FAIRE CONNAISSANCE

Pour instaurer une relation de confiance, il est nécessaire que tous·tes les participant·e·s se sentent reconnu·e·s, écouté·e·s et entendu·e·s. Offrez un temps à chaque personne pour se présenter et accordez de l'importance à la façon dont vous le faites. Les participant·e·s sont plus à l'aise pour partager leurs expériences et ressentis s'iels se sont présenté·e·s et s'iels savent à qui iels s'adressent.

Attention aux présentations traditionnelles qui mettent souvent l'accent sur le parcours scolaire et professionnel. Elles peuvent être intimidantes, en particulier pour celles et ceux dont les statuts sociaux sont moins reconnus, d'autant plus si elles sont proposées en plénière. Ce type de présentation peut renforcer les hiérarchies implicites présentes dans les groupes. Nous vous conseillons donc de proposer des activités qui invitent à se présenter et à se rencontrer « autrement ».

Pour commencer

Le tour des prénoms

Placez-vous en cercle. Demandez aux personnes d'énoncer leurs prénoms à tour de rôle : la première personne regarde la personne à sa droite dans les yeux. Elle dit son prénom et le pronom par lequel elle souhaite être désigné·e : il, elle ou iel. Puis, la deuxième personne fait la même chose en regardant son·sa autre voisin·e de droite, etc. Faites deux à trois tours. Incitez les participant·e·s à parler fort et de manière intelligible.

Complétez ensuite avec l'une des suggestions suivantes :

① Prénom avec style

Demandez à la première personne de crier son prénom comme si elle était très en colère. La deuxième personne fait de même, etc. À chaque tour, donnez une nouvelle consigne dans laquelle la voix et le corps peuvent être mobilisés : chanter son prénom comme un·e chanteur·euse d'opéra ; susurrer son prénom comme pour flirter ; dire son prénom en riant ; dire son prénom avec beaucoup de tristesse ou de joie, etc.

② Un prénom, un geste

Demandez à la première personne de dire son prénom avec un geste. Le groupe doit alors les imiter : les participant·e·s répètent le prénom et reproduisent le geste en même temps. Ensuite, passez à la personne de droite, etc. Une fois que chaque prénom est mémorisé avec le geste qui y est associé, essayez de refaire tous·tes ensemble (en même temps et dans le même ordre) un tour des prénoms avec les gestes.

③ Planisphère

Imaginez que la salle est une carte du monde. Déterminez les points cardinaux et montrez avec des gestes les différents continents aux participant·e·s. Puis, invitez les personnes à se placer selon :

- un pays dans lequel un de leur grand-parent est né.
- un pays dans lequel un de leur parent est né
- le pays dans lequel iels sont né·e·s. Vous pouvez ensuite leur demander de raconter un souvenir ou une anecdote d'enfance heureuse en lien avec ce lieu.

Entre chaque consigne, proposez aux participant·e·s de s'exprimer.

④ Vrai/faux

Chaque personne écrit sur une feuille trois informations la concernant, qui ne sont pas encore connues par le groupe. Deux indications sont vraies, une est fausse. À tour de rôle, les participant·e·s lisent leur liste au groupe, celui-ci doit deviner quelle est l'invention.

⑤ Cercle de partage

Cette activité invite à se connaître et à instaurer un climat favorisant l'écoute. Faites un cercle. Une personne sur deux s'avance d'un pas. Ainsi, deux cercles sont formés : un extérieur et un intérieur. Le cercle intérieur tourné vers l'extérieur, le cercle extérieur tourné vers l'intérieur, de manière à avoir toujours deux personnes face à face. Vous aurez ainsi des binômes. Demandez à chaque binôme de désigner une personne « A » et une personne « B » . Posez une première question. Par exemple : « comment vous sentez-vous maintenant ? ».
« A » a maintenant deux minutes pour répondre à « B » (mettez un minuteur). « B » doit seulement écouter et ne parle pas. Puis, les rôles s'inversent. C'est à « A » d'écouter « B ». Une fois que le temps est écoulé, demandez au cercle intérieur de faire un pas vers la gauche. Ainsi, de nouveaux binômes sont formés. Proposez-leur une autre question : « Racontez un projet ». De nouveau, après que chaque personne se soit exprimée, le cercle intérieur fait un pas vers la gauche. Proposez une troisième question : « Racontez la dernière chose qui vous a mis·e en colère ».

Vous pouvez aussi proposer des questions qui favorisent l'estime de soi :
« Parlez d'une personne de votre entourage qui vous inspire particulièrement. »
« Présentez vos qualités à votre binôme. »
« Racontez quelque chose qui vous rend fier·ère de vous ? »

Vous pouvez aussi poser des questions en lien avec la radio :
« La première fois que tu as entendu la radio. »
« Le dernier podcast qui t'a ému. »
« Un message que tu aimerais faire passer à la radio. »

ENERGIZERS & ICEBREAKERS

Nous avons sélectionné pour vous nos icebreakers préférés pour animer des ateliers d'initiation à la radio. Proposez-les en début et en fin d'atelier, ou entre deux thématiques pour donner du rythme à vos séances.

RENOUVELER L'ÉNERGIE DU GROUPE

Nous vous conseillons de faire ces activités en début d'atelier ou après la pause déjeuner pour renouveler l'énergie du groupe.

① Réveil du corps

Placez-vous en cercle. Une première personne désigne une partie du corps qu'elle souhaite réveiller et propose un mouvement simple et répétitif. Par exemple, elle dit « les poignets » et tourne ses poignets. Les autres personnes imitent ce mouvement. Puis, quand elle a terminé, elle regarde la personne à sa droite, ou dit le prénom d'un·e participant·e, qui propose à son tour de réveiller une autre partie du corps. Renouvelez l'expérience jusqu'à ce que toutes les personnes soient passées. Cette activité est idéale pour démarrer une formation. Accompagnez-là d'une musique douce. Nous vous conseillons :

- Tzen Tze Re Rei - Loli Cosmica
- Rezo - Giselle World
- OCNO - Didgerihang

② Stop and go

Dites aux participant·e·s que vous leur donnerez une série d'instructions qu'iels devront suivre : « Quand je dis GO, commencez à marcher, quand je dis STOP, vous vous arrêtez ». Essayez plusieurs fois puis ajoutez de nouvelles instructions : « Quand je dis PRÉNOM, criez votre prénom, quand je dis CLAP, tapez dans vos mains ». Essayez, puis ajoutez les mots précédents : « Go ! ... Prénom ! ... Stop ! ...Go ! ... Clap ! ». Une fois que le groupe maîtrise ces instructions, continuez : « Quand je dis CIEL, vous levez la main au ciel. Quand je dis TERRE, vous vous accroupissez et touchez le sol avec votre main ». Essayez, puis intégrez les mots précédents : « Go ! ... Prénom ! ... Ciel ! ... Stop ! ... Go ! ... Terre ! ... Clap ! ». Et puis vous allez tout inverser : « Quand je dis GO, vous vous arrêtez, quand je dis STOP, marchez à nouveau ». Essayez plusieurs fois. Puis : « Quand je dis PRÉNOM, vous applaudissez, quand je dis CLAP, vous criez votre prénom. » Et bien sûr « Quand je dis TERRE, levez votre main au ciel, quand je dis CIEL, touchez le sol ». Dites les instructions avec un rythme soutenu. Vous pouvez aussi faire ce jeu avec élimination pour augmenter le niveau de difficulté.

③ Banc de poissons

Les personnes se placent en triangle : une personne devant, puis deux derrière, puis trois, etc. Toutes les personnes sont placées face au même mur. Quand la musique commence, la première personne au sommet de la pyramide commence à danser et les autres doivent l'imiter. Puis tourner tous·tes d'un quart de manière à ce qu'une nouvelle personne se retrouve au sommet de la pyramide. Celle-ci propose un nouveau mouvement que tout le monde suit ... Changez jusqu'à ce que tous·tes les participant·e·s aient mené la danse. Accompagnez l'activité d'une musique énergique.

RÉVEILLER LA VOIX

Ces activités permettent de préparer les prises de parole et de mettre à l'aise les plus timides. Elles peuvent être faites les unes à la suite des autres ou indépendamment.

① Cueillir des pommes

Placez-vous en cercle avec assez d'espace entre vous. Les participant·e·s n'ont rien à faire de particulier. Iels se tiennent simplement debout, les pieds écartés. Iels inspirent par le nez et expirent par la bouche. Faite cette respiration plusieurs minutes. Ensuite, invitez les personnes à échauffer toutes les parties du corps : le haut de la tête, le cou, les épaules, les bras, le ventre, les cuisses, les jambes, les mollets et les pieds. Chacun·e à son rythme. Puis, proposez aux participant·e·s de faire du bruit. L'important est de les inviter à faire des sons librement, sans avoir à se soucier des autres, en se sentant libre de laisser entendre leur corps, leurs douleurs et le plaisir qu'iels ressentent. Après quelques minutes, encouragez les participant·e·s à être de plus en plus bruyant·e·s. À la fin de l'exercice, chacun·e doit s'étirer comme s'iel souhaitait cueillir de grosses pommes rouges suspendues au plafond. Ensuite, secouez le haut du corps rapidement et librement à partir de la taille avec les bras et les mains détendus, le long du corps. Restez 1 à 2 minutes dans cette position.

② Guidé·e par le son

Faites des binômes. Une personne « A » sera « guidée » et « B » sera le·la « guide ». « B » choisit un son qui guidera « A » dans l'espace. « B » se déplace en répétant le même son. « A » essai de le suivre les yeux fermés. « B » tente des variations dans sa voix : iel fait le son en chuchotant, en criant, en se plaçant près de « A », puis plus loin. Mais « B » doit surtout prendre soin de « A » et s'assurer que son voyage se passe en toute sécurité. Laissez expérimenter les binômes trois minutes. Puis, échangez les rôles. Faite un bilan rapide : « Comment vous êtes-vous senti·e·s ? Avez-vous trouvé cet exercice difficile ? Étiez-vous plus à l'aise en tant que guide ou en tant que personne « guidée » ? Quel type de bruit était le plus sécurisant pour vous déplacer les yeux fermés ? »

③ Boîte à rythme

Travaillez en binôme. Enseignez à tous·tes comment dire « 1,2,3 » dans la langue du pays d'accueil ou dans toute autre langue qui n'est pas forcément commune au groupe. Puis, invitez-les à compter en boucle dans cette langue, mais en alternance : la personne A dit « 1 », B dit « 2 », puis A dit « 3 », B dit « 1 », etc. Dans un deuxième temps, « 1 » peut être remplacé par un geste et un son, tandis que 2 et 3 restent inchangés. Le binôme compte donc en boucle et en alternance, tout en remplaçant le chiffre 1 par un geste et un son. Dans les 2e et 3e étapes, les chiffres 2 et 3 sont également modifiés. Quand les différentes chorégraphies sont maîtrisées, partagez-les ensemble.

④ Stimuler le diaphragme

Placez-vous en cercle. Proposez aux personnes de faire ces différents sons tous·tes ensemble, pour stimuler le diaphragme :

- Imiter la locomotive : tch tch tch tch tch tch
- Éteindre une bougie d'un souffle bref
- Chasser un chat : pchitt !
- Dire chut plusieurs fois de suite : chut chut chut chut
- Rire : Ah ah ah ah ah
- Respiration haletante du petit chien

⑤ Marche théâtrale

Dites aux personnes de se balader dans l'espace. Proposez-leur de penser à un geste simple qu'elles ont fait le matin même. Toujours en marchant, elles doivent maintenant mimer ce geste, sans jamais s'arrêter. Invitez-les à s'amuser avec ce geste : elles peuvent exagérer le mouvement comme le faire le plus petit possible. Les participant·e·s peuvent ensuite ajouter un son. Puis, ils·elles peuvent imiter les gestes et les sons des autres personnes. Pour conclure, essayez tous·tes ensemble de faire le même geste avec le même son.

⑥ Cri d'animaux

Distribuez à chaque participant·e une petit bout de papier sur lequel est écrit le nom d'un animal. Celui-ci doit rester secret. Dans le groupe, un même animal peut être représenté par plusieurs personnes.
Les participant·e·s, au signal du·de la facilitateur·trice, doivent imiter le bruit de leur animal et retrouver leurs pairs.

⑦ Orchestre

Les participant·e·s sont placé·e·s en plusieurs arcs de cercle comme dans un orchestre. Placez-vous face aux eux·elles de manière à voir tout le monde.
Vous êtes le·a chef·fe d'orchestre et les participant·e·s sont les musiciens·ennes. Chaque participant·e doit créer un son avec son corps et/ou sa voix. Iel répétera ce même son avec un rythme pendant tout l'exercice.
Voici la gestuelle du chef·fe d'orchestre :

- Lorsque vous levez la main, les participant·e·s jouent de plus en plus fort.
- Lorsque vous baissez les mains, les participant·e·s jouent de moins en moins fort.
- Lorsque vous faites un signe à une personne comme si vous lui lanciez quelque chose, la personne joue le même son en boucle.
- quand vous faites un signe à une personne comme si vous repreniez quelque chose, la personne arrête le son.

À la fin, demandez aux personnes de prendre la place du·de la facilitateur·trice et de devenir à leur tour chef·fe d'orchestre. Pour varier l'activité, vous pouvez aussi proposer un thème (ex. la forêt). Chaque participant doit alors créer un son qui évoque la nature (animal, vent, eau…).

SE RELAXER

Ces activités permettent de diminuer le stress des participant·e·s et peuvent être particulièrement efficaces avant une prise de parole spontanée ou une lecture au micro.

① Écouter le monde

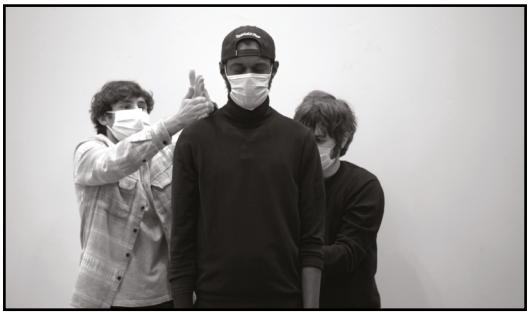
Demandez aux participant·e·s de s'asseoir ou de s'allonger à un endroit où iels se sentent à l'aise. Iels ferment les yeux. Donnez-leur les instructions suivantes d'une voix douce et calme :

1re étape : « Écouter les sons de votre corps en commençant par votre tête. Puis, vos yeux. Vos joues. Votre cou. Votre poitrine. Votre ventre. Vos bras. Chacun de vos doigts. Vos jambes et vos orteils. »

2e étape : « Écouter les sons présents dans la pièce. Essayez d'entendre la personne qui est à côté de vous, sa respiration, son souffle. Puis, essayez d'entendre les sons que font les autres participant·e·s. Essayez d'écouter à l'extérieur de la porte, vers le couloir, les escaliers menant au rez-de-chaussée, le jardin, la rue. Toutes les 5 secondes, essayez d'entendre de plus en plus loin. »

3e étape : Invitez les participant·e·s à écouter à nouveau les sons émis par leur corps. Proposez-leur ensuite d'ouvrir doucement les yeux.

② La douche



Demandez aux participant·e·s de se mettre par groupes de trois : une personne «reçoit» une douche pendant 3 à 4 minutes. Un partenaire se place à droite et l'autre à gauche. De chaque côté, ils se tapotent les épaules, puis se massent les bras, les mains et ainsi de suite. Répétez l'expérience deux fois en inversant les rôles. Accompagnez l'activité d'une musique relaxante. Nous vous recommandons :

- Sueno en paraguay chancha via circuito
- Aziza Brahim - Julud
- Francis Bebey - Nativité de la forêt

CLÔTURER UN ATELIER

Afin d'améliorer vos ateliers, proposez ces activités pour recueillir les avis et les sensations des participant·e·s. Elles vous permettront également de marquer la fin de votre séance et de vous dire au revoir.

① Température des avis

Faites une ligne au sol (avec une craie ou du scotch repositionnable). Mettez un « + » à une extrémité de la ligne, un « - » de l'autre. Demandez aux personnes de se placer sur cette ligne en fonction des questions que vous allez poser. Posez des questions telles que : « Comment était le buffet ? , « Comment avez-vous trouvé l'organisation ? », etc.

② Cercle des avis

Faites un cercle. Invitez une personne à aller au centre du cercle et à dire quelque chose qu'elle a aimé - ou non - dans l'atelier. Tous et toutes les participant·e·s qui sont d'accord sont invité·e·s à la rejoindre à l'intérieur du cercle. Puis tout le monde revient à sa place initiale. Et ainsi de suite.

③ Discussion libre

Posez des questions :

→ Comment vous êtes-vous senti·e· aujourd'hui ?
→ Quelles sont les ressources que vous avez mobilisées au cours de la session ?
→ Qu'avez-vous appris ? Comment pouvez-vous réutiliser cet apprentissage en dehors des ateliers radio ?
→ Qu'aimeriez-vous approfondir lors des prochains ateliers ?

40

CRÉER DES RÈGLES DE SÉCURITÉ

Les ateliers d'initiation à la radio proposent à chaque participant·e d'intervenir et de partager un ressenti, une expérience, un vécu - quelque chose en lien avec son intimité. Il est alors important de favoriser un espace dans lequel chacun·e se sent en confiance ; c'est ce que nous vous proposons à travers la création d'une charte de sécurité.
Chacun·e est ensuite libre de rappeler les règles établies ensemble et de modérer les débats, autant les participant·e·s que les facilitateurs·trices.
À la suite de cette activité, vous pouvez proposer la création d'une gestuelle de réunion qui vous aidera à modérer les échanges silencieusement - idéal pour les enregistrements radiophoniques !

LA CHARTE DE SÉCURITÉ

Durée 45 minutes

Participant·e·s Illimité

Objectifs

- Créer un espace où les gens peuvent s'exprimer et où les questions sensibles peuvent être explorées
- Créer un espace dans lequel la bienveillance, la tolérance et l'écoute active sont encouragées
- Initier un processus de travail horizontal en permettant à chacun de s'exprimer et d'adopter les consignes de sécurité

Matériel

- Marqueurs et feuilles de paperboard
- Stylos et feuilles

Instructions

1. Proposez aux participant·e·s de répondre seul·e·s et à l'écrit à la question : « De quoi ai-je besoin pour me sentir en sécurité dans un groupe ? ». Invitez-les à mentionner toutes sortes de besoins, même les plus « insignifiants ».
   Par exemple : « pour me sentir en sécurité, j'ai besoin de mon téléphone près de moi / j'ai besoin que la participation aux activités ne soit pas obligatoire / j'ai besoin de connaître les règles, etc. ».
2. Après 5 à 10 minutes, invitez les participant·e·s à partager à tour de rôle ce dont iels ont besoin pour se sentir en sécurité. Après chaque partage, essayez de déterminer une ou plusieurs consignes de sécurité qui permettront que les besoins des participant·e·s soient satisfaits durant l'atelier.
3. Affichez cette charte pendant toute la durée de l'atelier. Expliquez que cette charte appartient à tout le monde et que chaque personne peut y revenir, si elle estime que l'accord passé en début d'atelier n'est pas respecté.

Variantes

- Une version plus dynamique consiste à demander à chaque personne de formuler une règle importante pour assurer son sentiment de sécurité dans le groupe. Chaque personne doit partager une seule règle et ne doit pas répéter quelque chose qui a déjà été dit. Notez toutes les phrases sur un paperboard.

- Distribuez des post-it aux personnes. Demandez-leur d'écrire des règles dont elles ont besoin pour se sentir en sécurité. Chaque post-it doit comporter une seule idée. Ensuite, demandez-leur de coller le post-it au mur en rassemblant ceux qui ont des idées similaires. Lisez ces post-it au groupe et notez les idées principales sur une feuille de paperboard.
- Une version plus rapide consiste à préparer en amont des règles de sécurité. Lisez-les au groupe et demandez si tout le monde est d'accord et/ou souhaite ajouter quelque chose.
- Une version plus ludique consiste à découper différentes formes dans du papier coloré : micro, casques, enregistreurs, bonnettes, etc. Demandez aux participant·e·s d'écrire leurs consignes de sécurité sur ces formes colorées et collez-les sur les murs.

Conseils pour les facilitateurs·trices

1. Pour les moments d'introspection, nous vous conseillons de passer une musique relaxante. Nous recommandons :
- Planet Caravan - Black Sabbath
- Alfa - Mop Mop
- August 10 - Khruangbin
- Escape - Sudan Archives

2. Si vous êtes plusieurs facilitateurs·trices, demandez à l'un·e d'entre eux·elles d'être le·a « gardien·ne » de la charte tout au long de la formation. Son rôle est d'assurer que les règles convenues soient bien respectées.

Évaluation

À la fin de l'atelier ou après un partage / un débat, demandez aux participant·e·s s'iels se sont senti·e·s en sécurité lors des échanges.

EXEMPLE DE CHARTE DE SÉCURITÉ

- S'autoriser à poser des questions.
- Parler en priorité de son propre vécu, des expériences qui nous concernent, lorsqu'on prend la parole.
- Lorsque les autres parlent de leurs expériences, être dans un rôle d'écoute active, poser des questions, proposer son soutien et sa contribution sans remettre en question ou juger le ressenti de l'autre.
- S'autoriser à faire « des erreurs », car elles sont une source d'apprentissage.
- Respecter les horaires d'arrivée, de pause et de départ.
- Essayer de comprendre et savoir s'excuser si quelqu'un·e est blessé·e par nos propos.
- Prévenir les autres participant·e·s quand nous souhaitons partager des expériences difficiles et nous assurer que les autres sont prêt·e·s à les accueillir (Trigger warning).
- Rester bienveillant·e face à des propos maladroits.

EXEMPLE DE CHARTE RELATIVE À LA PRISE DE PAROLE À LA RADIO

- Être attentif à la circulation de la parole - ne pas la monopoliser afin que tout le monde ait le temps de s'exprimer.
- Éteindre les téléphones (les ondes peuvent perturber l'enregistrement).
- Utiliser des surnoms lors d'enregistrements radiophoniques (garder l'anonymat).
- Enlever les passages que l'on ne souhaite pas diffuser sur les enregistrements.
- Écouter le podcast/émission réalisé avant sa diffusion.
- S'autoriser à ne pas répondre à certaines questions.
- Avoir le droit d'être silencieux·euses si on ne souhaite pas s'exprimer.

44

LA GESTUELLE DE RÉUNION

Durée

5 à 10 minutes

Participant·e·s

Illimité

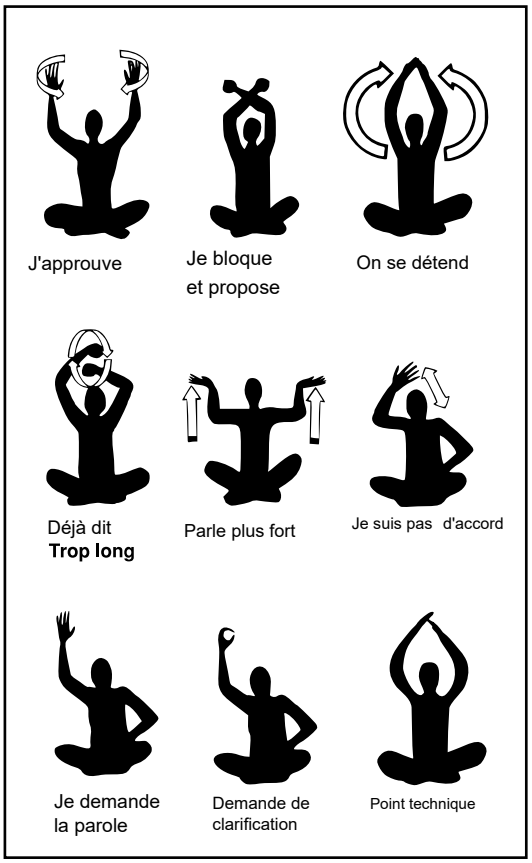
Objectifs

- Créer des signes silencieux pour modérer les échanges
- Permettre une circulation équitable de la parole
- Donner des outils pour exprimer ses ressentis sans avoir à les verbaliser

Matériel

Le corps, notamment les mains et les bras.

Instructions

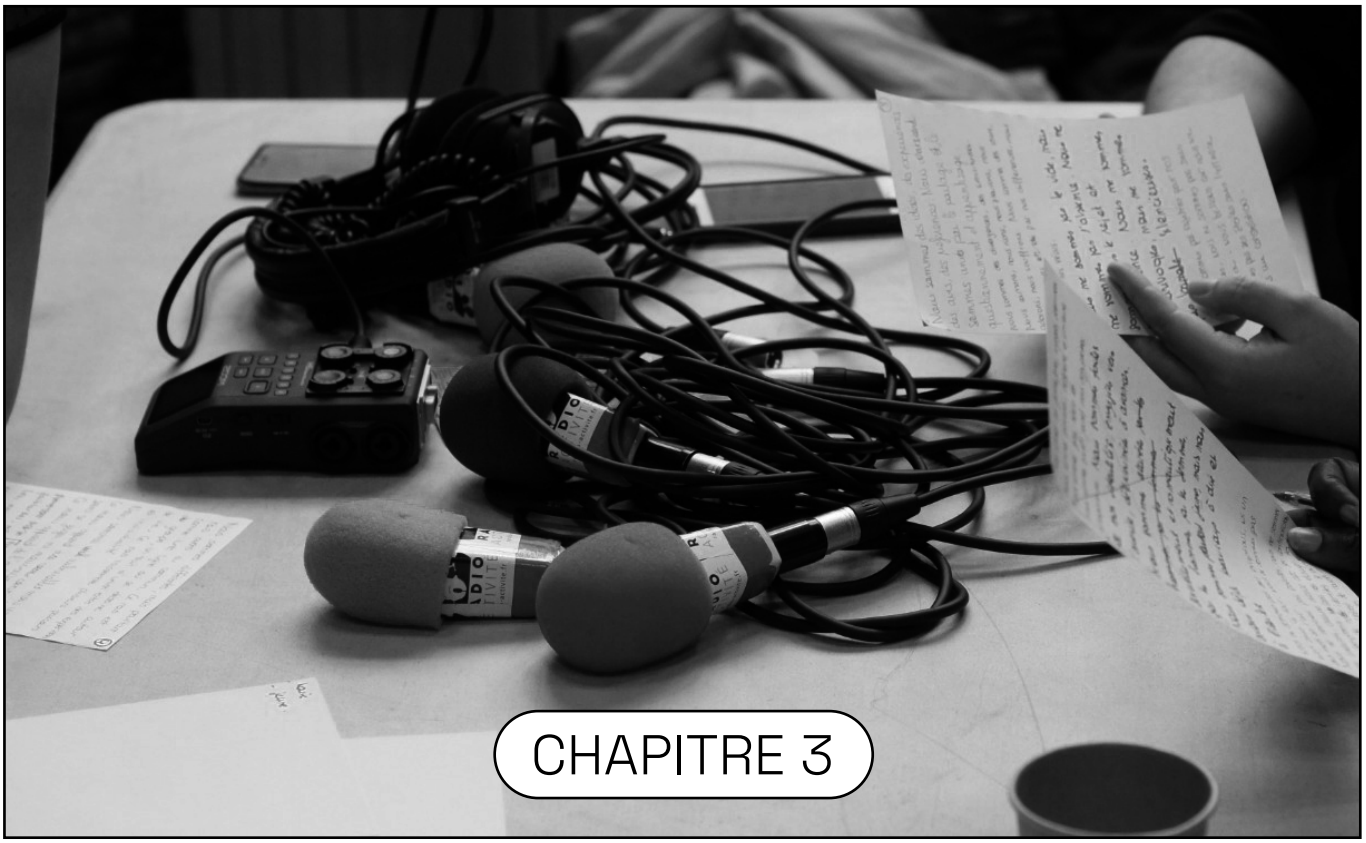


① Définissez avec les participant·e·s des consignes permettant de modérer les échanges. Par exemple.

- Avoir le silence quand plusieurs personnes parlent en même temps.
- Demandez à une personne de parler plus fort si on ne l'entend pas.

② Puis, définissez des signes ensemble que chaque participant·e pourra reproduire pour s'assurer que ces demandes soient respectées. Par exemple, pour avoir le silence, proposez aux participant·e·s de lever les bras au-dessus d'eux·elles en forme de triangle. Pour parler plus fort, invitez-les à faire un signe vers le haut avec leurs mains, etc.
Vous pouvez aussi définir des signes par rapport aux ressentis. Par exemple : « je suis d'accord », « je ne me sens plus en sécurité dans le groupe », etc.

③ Si vous avez un polaroïd, prenez ces signes en photos et affichez-les sur un paperboard avec leur signification.



Les premiers pas au micro

Quel matériel d'enregistrement souhaitez-vous utiliser et quel est votre budget ? Comment initier à la prise de son de manière ludique ? Comment rendre les échanges au micro spontanés et dynamiques ?

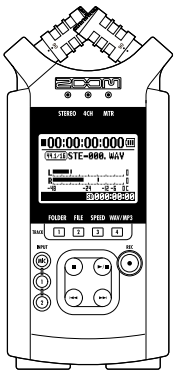
Ici, nous vous présentons différentes options pour créer votre propre studio radio. Afin que les participant·e·s s'approprient le matériel rapidement, nous vous proposons des activités issues de la pédagogie non formelle pour apprendre à enregistrer un son de manière participative et ludique. Nous vous présentons ensuite différents exercices pour faciliter la prise de parole au micro. Cette étape est importante car prendre le micro est une expérience inhabituelle qui peut être intimidante. Parfois, les participant·e·s pensent que la radio est réservée à des expert·e·s et qu'iels n'ont pas les ressources pour s'exprimer au micro. Le cœur qui tape, les mains moites, la voix qui tremble sont des réactions que peut susciter cet outil. Alors, avant la création d'une émission radio, nous vous conseillons de mettre en place des activités favorisant un climat propice aux partages d'expérience et facilitant la prise en main du matériel radio.

LE MATÉRIEL RADIO

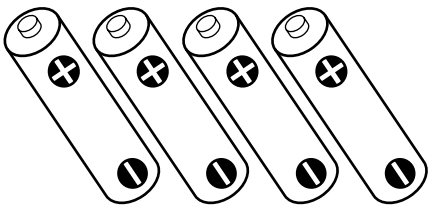
Voici le matériel d'enregistrement que nous vous conseillons pour créer votre propre studio radio portatif. L'avantage de ce type de studio est qu'il est léger et facilement transportable si vous envisagez de vous déplacer dans différents lieux pour animer des ateliers.

LE MATÉRIEL DE BASE POUR CRÉER UN STUDIO RADIO

1 Enregistreur portatif
[Zoom]

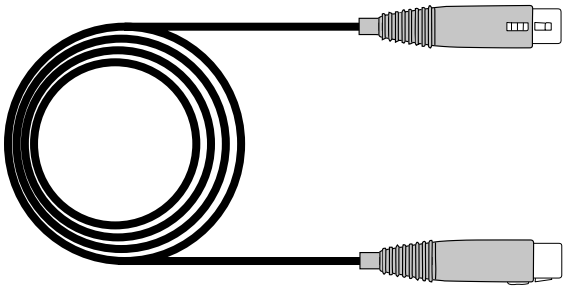


Piles AA pour l'enregistreur

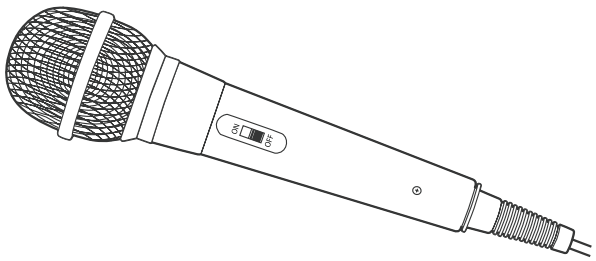


2 cartes SD
(Au cas où l'une d'entre elles ne fonctionnerait pas)

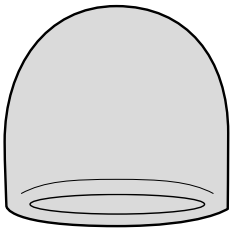
Câbles XLR
(En fonction du nombres de micros)



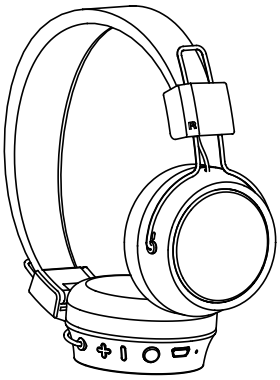
2 micros au minimum



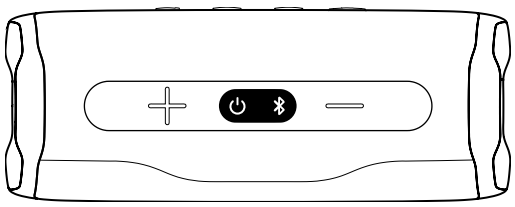
Bonnettes pour protéger les micros
(En fonction du nombres de micros)



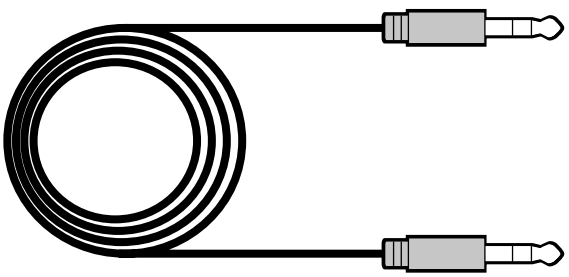
1 casque audio



1 enceinte
(pour faire des écoutes)



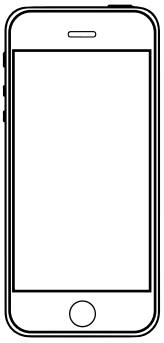
1 câble double jack
(pour brancher l'enceinte à l'enregistreur)



DIFFÉRENTES OPTIONS POUR ENREGISTRER

Il est possible de trouver d'autres options que celles présentées précédemment. Ici, nous vous proposons plusieurs alternatives en fonction de votre budget. Nous partons du budget le plus bas, pour aller vers ce qui est selon nous l'installation idéale, proche du véritable studio radio.

Petit budget : Téléphones

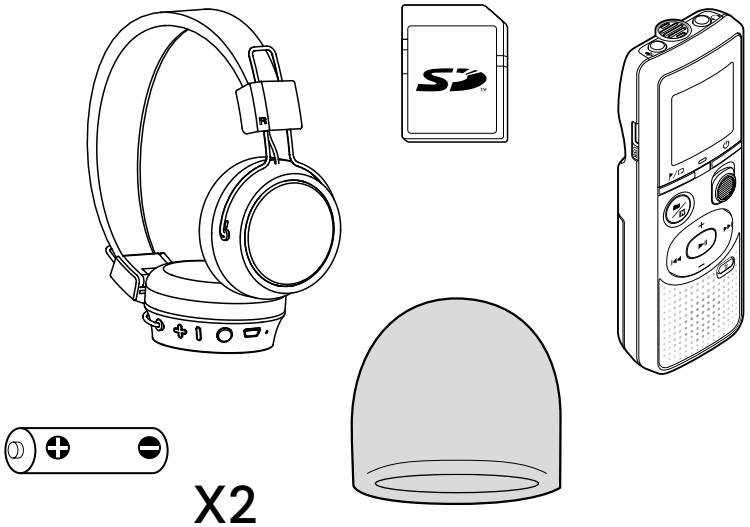


Vous pouvez enregistrer à partir du dictaphone de votre téléphone. Les fichiers audio peuvent être récupérés en format MP3 et montés sur un logiciel de montage installé sur votre ordinateur. L'avantage de ce type d'enregistrement est qu'il est accessible à tous·tes les participant·e·s. Par ailleurs, ce type de dispositif ne nécessite pas de budget particulier. Néanmoins, l'expérience des participant·e·s est partielle et la qualité sonore des enregistrements est de moins bonne qualité lors du montage.

Budget moyen : 1 enregistreur micro intégré type Zoom H1, 1 casque audio, 2 cartes micro SD, 1 bonnette et de piles AAA

Entre 100 € et 200 €

Ce matériel permet une bonne prise de son et il est facile de s'en emparer. Il permet comme le téléphone portable une grande mobilité, ce qui peut être pratique pour réaliser des micro-trottoirs, des interviews ou des prises de son d'ambiance.

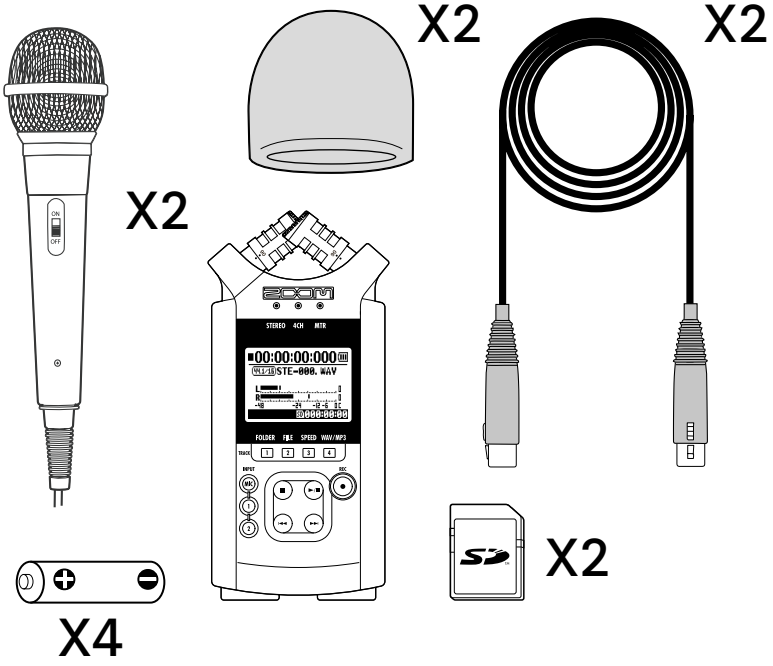


X2

Budget élevé (1): 2 micros Behringer XM8500, 2 bonnettes, 2 câbles XLR, 1 Zoom H4n, 2 cartes SD, 1 casque audio, piles AAA

À partir de 350 €

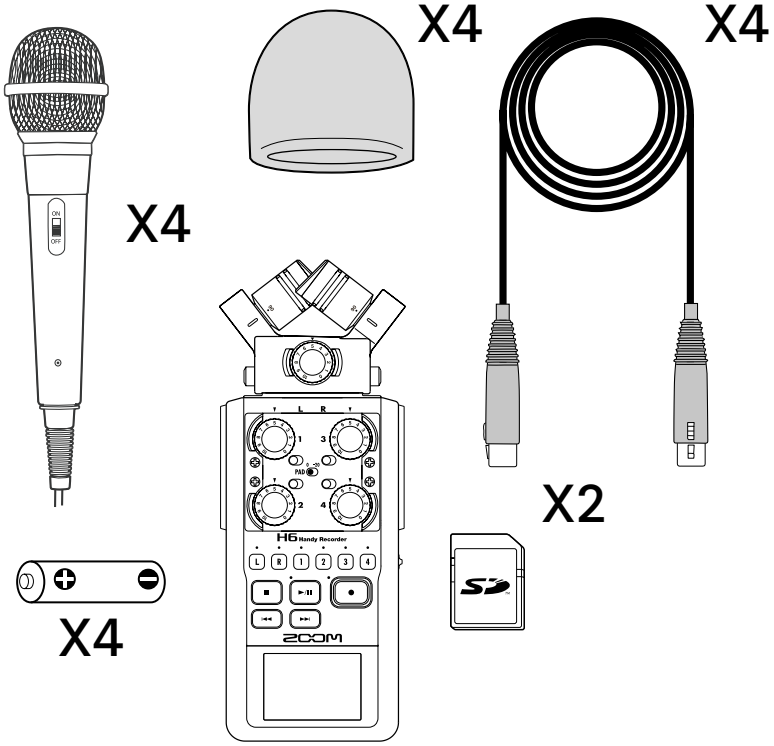
Avec ce dispositif, on se rapproche d'un studio radiophonique traditionnel. La prise de son est optimale et les participant·e·s prennent possession de matériel de professionnels·elles de la radio. C'est une bonne manière de les plonger dans l'atmosphère du studio.



Budget élevé (2): 4 micros Shure sm58, 4 bonnettes, 4 câbles XLR, 1 Zoom H6 ou F4, 1 casque audio, piles AAA

Entre 400 € et 1000 €

C'est le dispositif idéal. Les participant·e·s sont dans de véritable condition studio. L'avantage est que la prise de son est d'excellente qualité mais ce matériel nécessite un budget conséquent.



INTRODUIRE LA RADIO ET SON MATÉRIEL

Ici, nous vous proposons une séquence d'activités pour présenter la radio et le matériel qui y est dédié de manière ludique et participative.

DÉFINITION COLLECTIVE DE LA RADIO

Durée 5 à 10 minutes

Participant·e·s 5 à 15

Objectifs

- Définir la radio
- Préciser le cadre de l'atelier
- Faciliter les échanges et les interactions

Matériel

- Feuilles de paperboard
- Marqueurs
- Chaises (optionnel)

Instructions

1. Placez-vous en cercle. Demandez aux personnes de dire le premier mot qui leur vient à l'esprit quand elles pensent au mot « radio » à tour de rôle. Notez ces mots sur une feuille de paperboard. Vous pouvez faire plusieurs tours pour encourager les personnes à être plus créatives et à sortir des sentiers battus.
2. Puis, demandez aux participant·e·s de se mettre en binôme, sans changer de place. Une personne sur deux se met avec la personne à sa droite dans le cercle.

3. Une première personne répond à la question « quel est ton premier souvenir en lien avec la radio ? » pendant que son binôme l'écoute pendant deux minutes. Puis, les rôles s'inversent.
4. Puis, les binômes changent. Les personnes se mettent avec la personne à leur gauche dans le cercle. Posez une nouvelle question : « quel est le dernier podcast que tu as écouté et qui t'a ému ou mis·e en colère ? » ou encore « qu'est-ce que tu aimes ou aimerais entendre à la radio ? » .
5. Puis, les binômes changent. Les personnes se mettent avec la personne en face d'elle dans le cercle. Posez une nouvelle question : « si tu pouvais faire passer un message à la radio, qu'est-ce que cela serait ?"
6. À la fin des échanges, dites quelques mots sur la radio et son mode de diffusion :

« La radio peut être diffusée en direct ou bien être enregistrée. Les contenus audio, tels que des émissions, sont traditionnellement diffusées via des ondes électromagnétiques sur une fréquence donnée (comme c'est le cas sur les postes radio, dans la voiture, etc.). Cependant, les sons peuvent aussi être diffusés via Internet, sur les réseaux sociaux par exemple. C'est cette diffusion accessible qui a donné naissance au mot « podcast » : l'accès à un contenu audio gratuit que l'on peut écouter n'importe où, n'importe quand.

Il y a plusieurs façons d'enregistrer un son avant sa diffusion. Vous pouvez par exemple enregistrer une émission lors d'une rencontre entre différentes personnes dans un studio radio. Mais vous pouvez aussi partir seul avec votre micro et votre enregistreur pour réaliser des interviews et des micro-trottoirs.

Les enregistrements sonores sont habituellement montés par la suite (c'est-à-dire qu'on assemble différents éléments entre eux) sur des logiciels qui y sont dédiés. Il peut s'agir d'un montage simple (comme retirer des bruits parasites ou des moments de longueur) comme d'un montage plus complexe avec un habillage sonore spécifique, une narration, plusieurs voix. À la demande du journaliste, la personne chargée du montage (en général, un·e réalisateur·trice sonore) peut ajouter une voix off qui sera le fil conducteur entre les différents extraits sonores, ainsi que de la musique ou des ambiances sonores. »

Variante (1)

1. Placez-vous en cercle. Demandez aux participant·e·s de se mettre en binôme, sans changer de place. Une personne sur deux se met avec la personne à sa droite dans le cercle.
2. La personne « A » dit le mot « radio », le·la binôme « B » répond par le premier mot qui lui vient à l'esprit. Puis, « A » dit un nouveau mot en fonction du dernier qui vient d'être dit, etc. Après quelques tours, demandez à chaque groupe le dernier mot qui vient d'être dit.
3. Répétez l'activité en changeant les binômes.
4. Mettez-vous en grand groupe. Demandez aux personnes de réfléchir à tous les mots qui viennent d'être dits. Invitez-les à choisir leur mot préféré pour définir leur rapport à la « radio ». Chacun dit un mot à tour de rôle. Notez ces mots sur une feuille de paperboard.
5. Puis, donnez votre définition de la radio.

Variante (2)

1. Demandez aux participant·e·s de dire une phrase sur ce qu'iels aiment à la radio. Chaque phrase doit amener une nouvelle idée. Notez les mots-clés sur un paperboard et lisez-les ensemble.
2. Puis, donnez votre définition de la radio.

LA PRISE DE SON À UN SEUL MICRO

Durée

5 à 20 minutes

Participant·e·s

5 à 15

Objectifs

- Éveiller la curiosité des participant·e·s
- Connaître le matériel radio
- Apprendre à enregistrer un son
- Entendre sa voix

Matériel

- Différents enregistreurs portatifs.
  Vous pouvez par exemple proposer :
  → Des Zooms de type H1n, H2n
  → Des Zooms de type H4n ou H5
  → Des Zooms de type H6
- Autant de casques audio et de bonnettes qu'il y a d'enregistreurs.
- Piles
- Pour les temps de restitutions :
  → 1 enceinte
  → 1 câble double jack pour brancher le Zoom à l'enceinte.
- Pour les petits budgets : remplacer les enregistreurs par des téléphones portables !

Préparation

Posez les différents appareils sur une table pour qu'ils soient visibles par tous·tes.

Instructions

1. Demandez aux participant·e·s de se mettre en binôme ou trinôme suivant le nombre d'enregistreurs que vous avez.
2. Expliquez au groupe que vous allez leur présenter le matériel nécessaire pour réaliser une prise de son à un seul micro. Par exemple, pour enregistrer une personne lors d'une interview, lors d'un micro-trottoir ou encore pour capter des sons d'ambiance. Précisez aux participant·e·s que pour ce type d'enregistrement, il leur faut un enregistreur audio, un casque et un micro.

Découverte du Zoom H6.

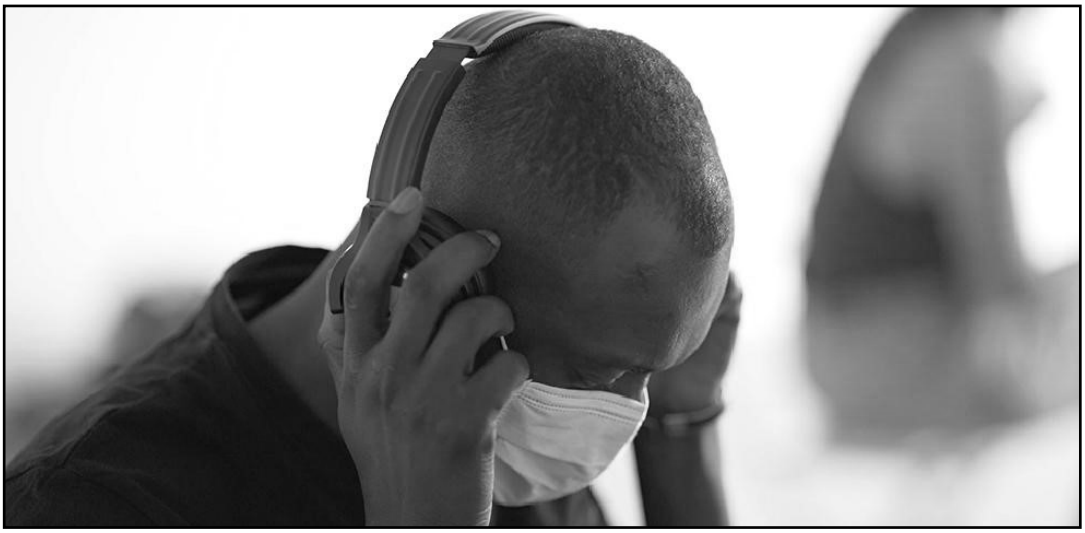
Iels peuvent utiliser du matériel simple (comme leur téléphone portable), comme du matériel plus complexe et coûteux (comme celui présent sur la table). L'idéal est l'utilisation d'enregistreurs portatifs de la marque Zoom qui ont des micros intégrés - ils sont simples d'utilisations, facilement transportables et enregistrent un son de qualité.

3. Puis, demandez aux personnes de prendre un enregistreur, un casque audio et une bonnette posés sur la table.
4. En binôme ou trinôme, iels doivent trouver comment allumer l'appareil et le régler afin de faire des enregistrements. Passez dans chaque groupe pour vérifier que tout se passe bien. Vous pouvez à ce moment-là leur montrer comment fonctionne l'enregistreur qu'iels utilisent.
5. Demandez-leur de s'enregistrer à tour de rôle autour d'une question simple : « Si tu pouvais choisir un pouvoir de super-héro·ïne, quel serait-il ? », « Quelles sont tes meilleures vacances ? », « Qu'aimes-tu faire pour te détendre ? ». Chaque personne doit à un moment donné avoir l'enregistreur entre ses mains et assurer la partie technique.
6. Laissez-leur un temps pour ré-écouter l'enregistrement au casque.

Présentation du matériel radiophonique lors d'un de nos ateliers à Paris.

7 Revenez en grand groupe. Vous pouvez à ce moment-là montrer comment fonctionne un enregistreur de type Zoom H4n et comment faire une prise de son lors d'une interview (voir annexe).

Interview croisée en binôme.



Écoute au casque.

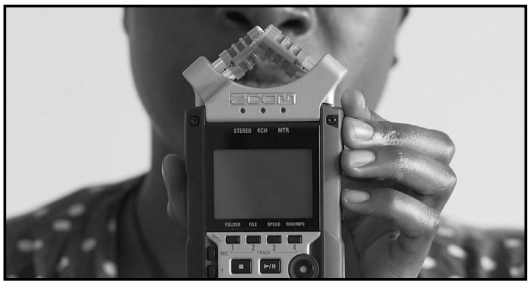
Variante

Au lieu d'inviter les participant·e·s à s'interviewer, proposez-leur d'enregistrer différents sons (bruits de portes qui claquent, claquement de doigts, etc.). Iels devront ensuite faire deviner de quels bruits il s'agit aux participant·e·s lors d'une écoute collective.

Annexes

Annexe ①

Enregistrer une personne avec un Zoom H4n

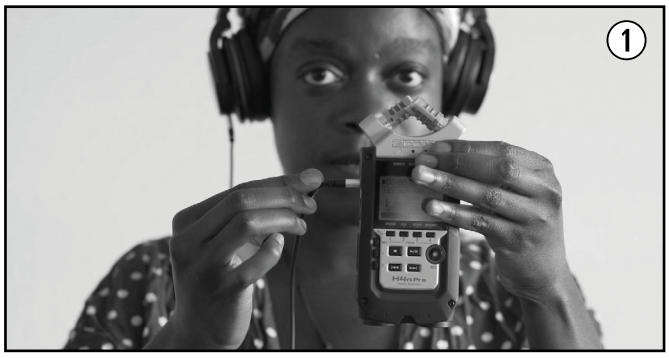


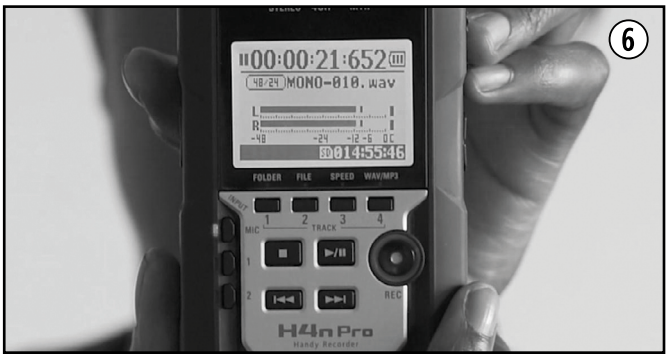
Vu de face d'un Zoom H4n avec micro intégré.

① Expliquez que le micro est placé sur le devant du zoom. Il s'agit d'un micro directionnel. Il enregistre en priorité le son de la voix de la personne enregistrée. Au casque, les participant·e·s entendront donc plus faiblement les sons environnants. Mais ils ne disparaissent pas pour autant.

② Vous pouvez ensuite montrer le fonctionnement de base de l'appareil. Mimez ces actions :

→ Allumez l'appareil (côté gauche).
→ Placez la carte SD et vérifiez la mémoire.
→ Vérifiez le niveau de batterie de votre appareil.
→ Branchez votre casque audio. ①
→ Appuyez une 1re fois sur le bouton rouge « REC » qui s'allume et devient rouge. ②
→ Réglez votre son à l'aide des boutons de niveau d'enregistrement (« REC level » côté droit du Zoom). ③
→ Réglez le son que vous percevez au casque (« VOL » sur le côté gauche). ④
→ Appuyez une deuxième fois sur le bouton « REC » pour enregistrer. ⑤
→ Appuyez sur le symbole « STOP » pour arrêter l'enregistrement.





⑤ Indiquez comment régler le niveau d'enregistrement aux participant·e·s. Précisez que le niveau du son s'affiche sous la forme d'un spectre sur l'écran rétro éclairé du Zoom. Un son de bonne qualité se situe environ vers le chiffre -12. ⑥ Attention, s' il arrive dans les -6 à 0, c'est que le son sature. Il sera alors difficilement utilisable plus tard ! ⑦

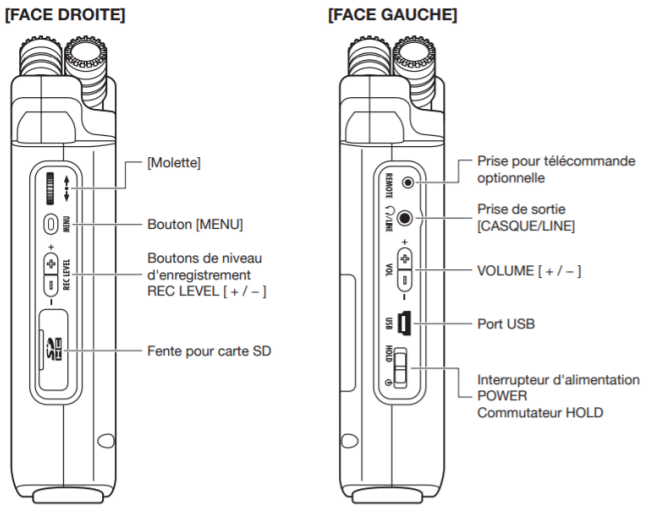


Schéma issu de la notice d'utilisation du Zoom H4n©

Annexe ②
Enregistrer une personne avec un Zoom H4n

Invitez un·e participant·e à se joindre à vous et mimer une situation d'enregistrement. Expliquez qu'iels doivent réaliser ces différentes étapes avant d'enregistrer quelqu'un·e :

- → Placez le Zoom dans l'axe de la bouche de la personne enregistrée.
- → Posez une question à votre interlocuteur·trice (par exemple : « qu'est-ce que vous avez mangé ce matin ? ») afin de régler le niveau d'enregistrement.
- → Ré-écoutez ensuite cet enregistrement pour être sûr que tout fonctionne correctement.
- → Si l'interview est longue, placez votre bras dans une position agréable.
- → L'enregistrement commence !

ENREGISTRER PLUSIEURS MICROS

Durée 10 à 15 minutes

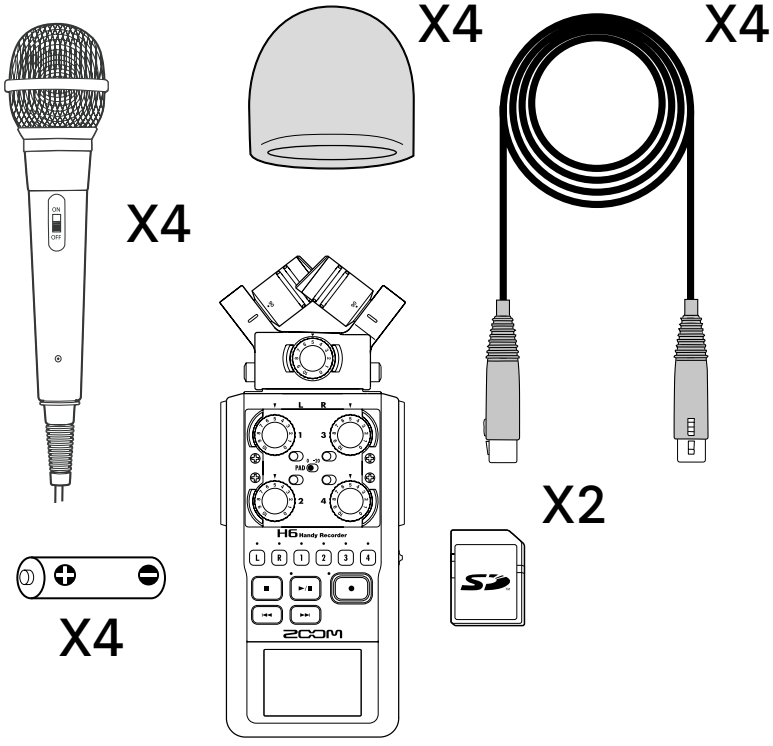
Participant·e·s 5 à 15

Objectifs

- Présenter le matériel radiophonique
- Apprendre à enregistrer plusieurs micros
- Introduire la pratique radiophonique de manière ludique et accessible

Matériel

- 1 enregistreur audio portatif (avec prises XLR)
- Micros (au minimum 2)
- Bonnettes (autant que de micros)
- Câbles XLR (autant que de micros)
- 1 à 2 cartes SD
- 1 casque audio
- Piles (le nombre varie en fonction du modèle)
- Tables et chaises



Préparation

Préparez le matériel radio et disposez le dans un bac ou un sac afin qu'il ne soit pas visible par les participant·e·s.

Instructions

1. Expliquez aux personnes que maintenant vous allez montrer le matériel nécessaire pour faire un studio radio afin d'enregistrer des discussions collectives.
2. Autour d'une table, demandez aux participant·e·s quel est le matériel nécessaire selon eux·elles pour faire un studio radio. Vous devez arriver à minima à cette liste :

→ 1 enregistreur audio portatif (avec prises XLR)
→ 1 casque audio
→ Micros
→ Autant de bonnettes que de micros
→ Autant de câbles XLR que de micros
→ Cartes SD
→ Piles

3. Sortez un à un les éléments cités. Demandez à chaque fois à quoi sert l'objet en question.
4. Demandez s'il y a un·e ou des volontaires qui souhaitent essayer de brancher ensemble les différents éléments du studio radio.
5. Montrez aux participant·e·s comment utiliser l'enregistreur audio.
6. Proposez-leurs de parler au micro et aux autres d'assurer la partie technique (voir annexe).

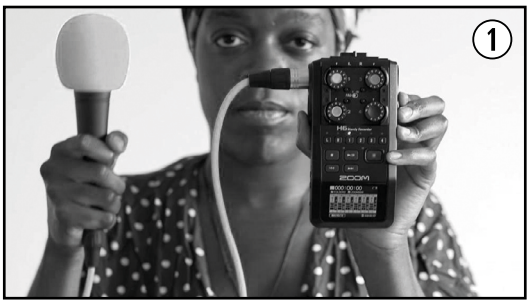
Évaluation

Pour être sûr que les participant·e·s ont bien saisi le fonctionnement des outils présentés, vous pouvez leur proposer de remplir un formulaire d'évaluation. Posez quelques questions et demandez-leur d'y répondre sur une échelle de 1 à 5 (du moins au plus). Les questions peuvent être :

→ « Cette étape t'a-t-elle plu ? »
→ « As-tu bien compris le fonctionnement des outils présentés ? »
→ « Te sens-tu prêt·e à les utiliser ? »
→ « As-tu besoin que l'on revienne sur certains points ? »
→ « Est-ce que la pratique de la radio te paraît plus accessible ? »

Annexe

Enregistrer une discussion collective à l'aide d'un Zoom H6 et 4 micro.



① Expliquez que vous n'utilisez pas le micro intégré du Zoom H6, mais 4 micros branchés à celui-ci via des câbles XLR.

② Afin de présenter le fonctionnement du studio radio, mimez les scènes suivantes :

→ Branchez les câbles XLR aux prises du Zoom et aux micros. ①

→ Pour protéger les micros et afin d'éviter les bruits parasites, ajoutez des bonnettes.

→ Allumez votre enregistreur à l'aide du bouton « POWER ».

→ Placez la carte SD et vérifiez la mémoire.

→ Vérifiez le niveau de batterie de votre appareil.

→ Branchez votre casque.

→ Le zoom H6 peut capter plusieurs pistes audios à la fois. Sélectionnez vos pistes en fonction des voyants « 1,2,3,4 ». Quand un voyant est rouge, c'est que la piste est sélectionnée et donc que le son du micro correspondant est prêt à être enregistré. ②

→ Réglez les volumes d'entrée à l'aide des 4 molettes qui sont numérotées. ③

→ Indiquez comment régler le niveau d'enregistrement aux participant·e·s. Précisez que le niveau du son s'affiche sous la forme d'un spectre sur l'écran rétroéclairé Zoom ④. Un son de bonne qualité se situe environ vers le chiffre -12. Attention, s' il arrive dans les -6 à 0, c'est que le son sature. Il sera alors difficilement utilisable plus tard !

C'est parti ! Vous pouvez lancer l'enregistrement en appuyant sur « REC ». ⑤

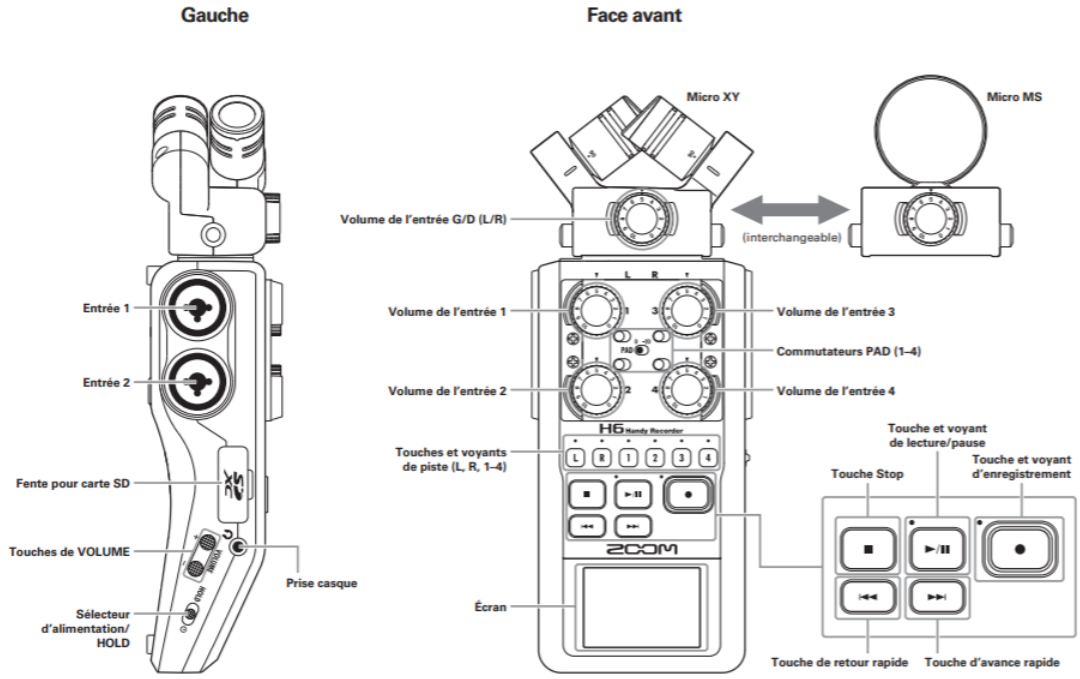


Schéma issu de la notice d'utilisation du Zoom H6©

TENIR UN MICRO

S'emparer d'un micro peut être une action difficile pour les personnes qui n'y sont pas habituées. Dans cette activité, nous vous présentons des conseils pratiques à partager aux participant.e.s pour apprendre à tenir un micro.

Durée

5 & 10 minutes

Participant·e·s

Illimité

Objectif

Apprendre à tenir un micro

Materiel

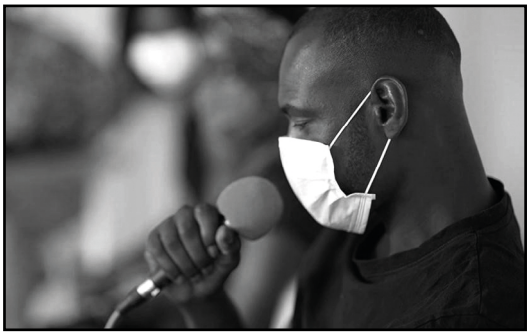
- Studio radio
- Les conseils en annexe pourront être imprimés et distribués aux participant·e·s

Instructions

1. Placez-vous en cercle.
2. Demandez aux participant·e·s s'iels se sont déjà exprimé·e·s au micro.
3. Si oui, demandez aux personnes concernées si elles se rappellent comment le tenir. Elles pourront aussi faire une démonstration auprès des participant·e·s qui n'en n'ont jamais utilisé.
4. Puis, donnez les conseils en annexe en montrant la bonne gestuelle à adopter.
5. Vous pouvez jouer quelques scènes « d'erreurs » dans votre manière de tenir ou de parler au micro. Les participant·e·s doivent ensuite deviner ce qui ne va pas et le rectifier.

Annexe

« Comment tenir un micro ? » en page suivante.



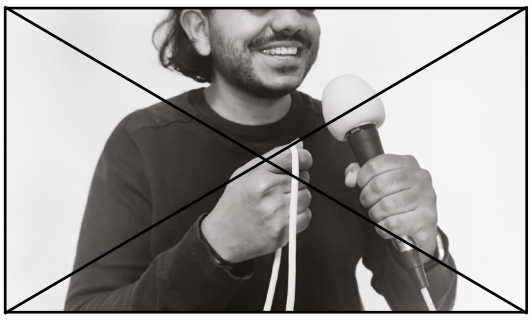
Comment tenir un micro ?

CONSEIL N ° 1
Parlez au micro quand vous êtes assis·e·s sur une chaise ou debout. Vous devez être stable, le dos droit, les épaules dégagées. Évitez d'avoir le dos appuyé sur une chaise ainsi que les positions allongées.

CONSEIL N ° 2
Prenez le microphone avec votre main
et tenez-le fermement avec tous vos doigts.

CONSEIL N ° 3
La façon dont vous tenez votre micro dépend du modèle. En général, en radio, le micro doit former un angle de 45 degrés avec votre bouche. Vous pouvez aussi le tenir près de votre menton, mais vous ne devez pas le toucher avec votre bouche.

CONSEIL N ° 4
Quand vous bougez votre tête ou votre corps, le micro doit bouger avec vous afin que le son soit bien enregistré. Pour vous aider, gardez votre coude près du corps. Ne le serrez pas trop contre vous au risque d'avoir une moins bonne respiration.



CONSEIL N ° 6
Bougez le moins possible les câbles car cela produit des sons « parasites » qui seront présents dans les enregistrements. En atelier, posez votre micro sur la table dès que vous avez terminé de parler.

CONSEIL N ° 7
Il n'est pas nécessaire de parler fort au micro. Chacun·e peut s'exprimer avec son ton et timbre de voix naturel. Une voix « radiophonique » est au contraire une voix détendue et posée.

FAIRE CONNAISSANCE AVEC LE MICRO ET SA VOIX

Une fois que vous avez présenté aux participant·e·s le matériel et comment tenir un micro, vous pouvez proposer une des activités suivantes. Elles permettent notamment de faciliter les premières discussions au micro. C'est un temps ludique pendant lequel les participant·e·s apprennent à se connaître, prennent connaissance de leurs voix et du micro. C'est aussi un moment idéal pour initier la pleine écoute entre les participant·e·s et pour se donner des conseils.

LE SOUVENIR RADIO

Durée 30 minutes

Participant·e·s 5 à 10

Objectifs

- Introduire le thème de la radio
- Partager des histoires personnelles
- Apprendre à tenir un micro
- Faciliter la prise de parole
- Réfléchir à notre manière de poser des questions
- Favoriser l'écoute active

Matériel

- Studio radio
- Afin que plusieurs personnes puissent participer à la partie technique, vous pouvez ajouter un répartiteur audio

Instructions

1. Placez-vous en cercle et expliquez que vous allez faire vos premiers enregistrements pour vous entraîner à parler au micro. Vous allez poser une question à quelqu'un·e qui devra y répondre au micro. Quand iel aura terminé, iel devra poser exactement la même question à quelqu'un·e d'autre.
2. Indiquez que vous allez commencer les premiers enregistrements. Un·e facilitateur·trice peut s'asseoir à la table où est présent le matériel d'enregistrement. Invitez un·e participant·e à se joindre à elle·lui. Ce rôle peut tourner au fil des partages.
3. Posez la question « Quel est ton souvenir le plus ancien et le plus précis lié à la radio ? » à un·e des participant·e·s et tendez-lui un micro.
4. Le·la participant·e répond. Puis, iel pose cette question à une nouvelle personne.
5. Après quelques échanges, ajoutez une consigne : la personne qui a posé la question « Quel est ton souvenir le plus ancien et le plus précis lié à la radio ? » doit poser une nouvelle question à son·sa interlocuteur·trice pour rebondir sur la réponse qui vient d'être faite.
6. Au fur et à mesure, faites des retours et donnez des conseils sur comment tenir le micro. Si vous dites quelque chose à améliorer, associez-la à un retour positif.

Variante

Vous pouvez aussi proposer cette activité sous forme d'interviews croisées :

1. En binôme, une personne est journaliste et interviewe son·sa partenaire pendant deux minutes (avec un téléphone portable ou un enregistreur).
2. Inversez les rôles.
3. Revenez tous·tes ensemble et faites quelques écoutes.

Conseils pour les facilitateurs·trices

- Certaines personnes pensent qu'elles n'ont aucun lien avec la radio, mais après avoir réfléchi un peu, elles trouvent un souvenir. Il est très rare qu'une personne n'ait aucune expérience liée à la radio. Cela peut être une émission radio entendue dans une voiture, dans un magasin, écoutée avec sa famille, etc.
- Cette activité est aussi l'occasion d'ouvrir une réflexion sur « Qu'est-ce qu'une bonne question ? ». Vous pouvez par exemple demandez aux participant·e·s :

→ « Étiez-vous à l'aise quand vous posiez des questions ? »
→ « Est-ce qu'il était facile de trouver des questions pour rebondir sur ce qui venait d'être dit ? »
→ « Avez-vous identifié des questions qui étaient particulièrement pertinentes ?
→ « Avez-vous préféré poser des questions ou y répondre ? »

Évaluation

Posez quelques questions :

→ « Comment vous êtes-vous senti·e·s avec les micros dans les mains ? »
→ « Est-ce qu'il y a quelque chose que vous avez particulièrement aimé dans l'activité ? »

Variante sous forme d'interview croisée

L'HISTOIRE DU PRÉNOM

Durée

30 minutes

Participant·e·s

5 à 10

Objectifs

- Partager une histoire personnelle
- Faciliter la prise de parole au micro
- Renforcer le lien de confiance en permettant aux participant·e·s de se présenter et de s'intéresser aux autres

Matériel

- Studio radio

Instructions

ÉTAPE 1

1. Créez des binômes (demandez aux personnes, d'aller vers la personne qu'elles connaissent le moins ou avec qui elles ont le moins échangée.)
2. Invitez les participant·e·s à présenter l'histoire de leur prénom à son·sa binôme : d'où il vient, quelles sont ses origines, sa signification, etc. Puis, chaque personne devra présenter l'histoire du prénom de son·sa partenaire, à l'ensemble du groupe, à tour de rôle au micro.
3. Donnez-leur 5 à 10 minutes pour échanger.

ÉTAPE 2

4. Revenez en grand groupe, asseyez-vous en cercle ①. Indiquez que vous allez commencer les premiers enregistrements. Un·e facilitateur·trice peut s'asseoir à la table où est présent le matériel d'enregistrement. Invitez un·e participant·e à se joindre à elle·lui ②. Ce rôle peut tourner au fil des partages.
5. Demandez à un premier binôme de prendre les micros et de raconter l'histoire du prénom de son·sa partenaire ③.

6. Après chaque binôme, faites un débrief : demandez aux participant·e·s comment iels se sont senti·e·s, quelles ont été les sensations qu'iels ont ressenti, etc. Faites des retours positifs et donnez quelques conseils.

7. Puis, petit à petit, au fil des partages, donnez des consignes supplémentaires :
- Après le partage de l'histoire du prénom de son·sa partenaire, le·la présentateur·trice pose une question à son·sa binôme. Invitez les autres participant·e·s à intervenir et rebondir.
- Demandez à un des binômes de débuter leur partage par une petite introduction, façon journaliste radio *« Bonjour et bienvenue sur notre émission [Nom de l'émission] ou nous allons vous présenter l'histoire du prénom de [prénom du* participant·e*]» et de conclure leurs interventions : « Merci de nous avoir écouté·e·s, et à très bientôt sur [Nom de l'émission] ! »*

Variante

Lorsque les participant·e·s sont encore en binôme (étape 1), à la fin du partage sur l'histoire de leurs prénoms, préposez-leurs d'imaginer leurs présentation sous la forme d'une émission radio de 5 minutes. Iels pourront ensuite soit :
- Présenter cette émission devant les autres membres du groupes.
- S'enregistrer en binôme et faire écouter cette émission au reste du groupe.

Évaluation

Vous pouvez poser les mêmes questions que celles de l'activité « Le souvenir radio » en page 65.

Conseils pour les facilitateurs·trices

L'histoire des prénoms est une activité intéressante si vous travaillez auprès de groupes mixtes. Parler de l'origine de son prénom est l'occasion de parler de sa culture tout en partageant son intimité.
Pour ces mêmes raisons, le prénom peut renvoyer à une histoire délicate. Indiquez aux personnes qu'elles peuvent aussi choisir un surnom ou un autre prénom que leur prénom de naissance. Elles peuvent alors raconter une anecdote sur ce prénom/surnom.

PHOTOLANGAGE

Durée

5 à 10 minutes

Participant·e·s

5 à 10

Objectifs

- Apprendre à parler de soi au micro
- Créer un climat de confiance entre les participant·e·s

Matériel

- Un studio radio
- Des images (cela peut être des cartes d'un DIXIT, comme des peintures, des photos d'artistes, etc.)

Préparation

Sélectionnez une vingtaine d'images qui ont des registres différents, autant au niveau visuel que dans ce qu'elles représentent. Imprimez ces images et disposez-les sur une table ou sur un mur.

Instructions

1. Demandez aux personnes de regarder les images et d'en sélectionner une qui représente comment elles se sentent et leur état d'esprit. Cela peut être en rapport avec l'atelier ou bien à ce qui se passe en ce moment dans leur vie.
2. Revenez en grand groupe, asseyez-vous en cercle. Indiquez que vous allez commencer les premiers enregistrements. Un·e facilitateur·trice peut s'asseoir à la table où est présent le matériel d'enregistrement. Invitez un·e participant·e à se joindre à elle·lui. Ce rôle peut tourner au fil des partages.
3. Au micro, demandez à la personne à votre droite pourquoi elle a choisi cette image. Une fois qu'elle vous a répondu, posez lui une nouvelle question en lien avec ce qu'elle vient de dire.
4. La personne qui a fini de répondre fait la même chose avec son·sa voisin·e de droite : elle lui demande pourquoi elle a choisi cette image et pose une question.
5. Renouvelez l'opération jusqu'à ce que tout le monde soit passé.
6. À la fin, rappelez comment tenir les micros.

POSER DES QUESTIONS ET Y RÉPONDRE

Après avoir appris à tenir le micro et s'être exprimé devant tout le monde, nous vous proposons une activité pour explorer avec les participant·e·s les bonnes pratiques dans l'art de poser des questions et d'y répondre.

CONSEILS POUR LES JOURNALISTES ET INVITÉ·E·S

Durée 5 à 10 minutes

Participant·e·s 5 à 10

Objectifs

- Développer les compétences orales
- Réfléchir à des conseils pour poser des questions qui viennent enrichir la discussion et susciter le débat

Matériel

- Feuilles de paperboard et marqueurs
- Les conseils en annexe pourront être imprimés et distribués aux participant·e·s

Instructions

1. Expliquez aux participant·e·s que vous allez vous interroger sur « Comment poser de 'bonnes' questions en tant que journaliste ? ».
   Les personnes peuvent partir de l'expérience qu'elles viennent d'avoir au micro, mais elles peuvent aussi réfléchir à des émissions qu'elles apprécient.

2. Notez les réponses sur une feuille de paperboard. Complétez leurs réponses par notre liste de conseils en annexe.
3. Puis, interrogez-vous collectivement sur « Qu'est-ce qui fait qu'une réponse est riche et intéressante ? »
4. Notez les réponses sur une feuille de paperboard. Complétez les réponses par la liste de conseils en annexe.

Conseils pour les facilitateurs·trices

La façon dont les participant·e·s vont se poser des questions et y répondre est la clé de la qualité de votre émission, alors accordez du temps à cette étape.

Évaluation

Vous pouvez revenir à cette liste après des moments d'échanges au micro. Demandez aux participant·e·s s'iels souhaitent la compléter, si ces conseils les ont aidés, etc.

Annexe

Conseils pour poser des questions et y répondre en page suivante.

Comment poser une question ?

CONSEIL N ° 1
Posez des questions ouvertes (c'est-à-dire dont la réponse n'est ni « oui », ni « non »). Par exemple, ne demandez pas « Aimez-vous le cinéma ? », mais plutôt « Quel est le dernier film qui vous a particulièrement touché ? »

CONSEIL N ° 2
Pour vous aider, inspirez-vous des 5W en anglais : what, where, when, who, why (Quoi ? Où ? Quand ? Qui ? Pourquoi ?).

CONSEIL N ° 3
Ne posez pas des questions trop complexes. La question doit être simple et facilement compréhensible. Essayez de faire en sorte que chaque question ne comporte qu'une seule idée à la fois.

CONSEIL N ° 4
Incitez la personne en face de vous à donner des anecdotes précises. Encouragez la personne à partager son vécu, ses expériences personnelles. Par exemple, plutôt que de demander à des mères « Que pensez-vous de la parentalité ? », demandez-leur « Quel moment en tant que maman a été le plus dur, et quel moment a été le plus gratifiant ? »

CONSEIL N ° 5
Le journaliste doit savoir mettre à l'aise la personne qu'iel interviewe. Écoutez les réponses de votre interlocuteur·trice de façon active. Acquiescez de la tête de temps en temps. Rebondissez sur ce qui vient d'être dit. Ayez une communication non-verbale ouverte pour mettre à l'aise la personne que vous interviewez : ne croisez pas les bras et les jambes, tournez-vous face à lui·elle, soyez souriant·e. N'oubliez pas de respirer !

CONSEIL N ° 6
Sachez couper et interrompre poliment la personne lorsqu'elle fait trop de digressions ou si elle se perd dans des longs discours. Ramenez la personne vers l'objet de votre question initiale ou du thème abordé.

CONSEIL N ° 7
N'oubliez pas de vous amuser avec votre interlocuteur·trice ! C'est agréable de sentir la complicité entre les différents membres d'un plateau radio.

Comment répondre à une question ?

CONSEIL N ° 1
N'hésitez pas à donner des exemples personnels, à raconter des souvenirs, à partager votre intimité, à vous montrer vulnérable. Mettez en avant notre vécu personnel.

CONSEIL N ° 2
Il est important de savoir que lorsque vous êtes interviewé·e, vous pouvez prendre le temps qu'il vous faut. Vous n'avez pas non plus à répondre à toutes les questions que vous pose le·la journaliste. Si vous vous sentez mal à l'aise, ou que la question vous paraît intrusive, sentez-vous libre de refuser d'y répondre.

CONSEIL N ° 3
Si vous n'avez pas d'expertise sur le sujet abordé à la radio, évitez de vous lancer dans une explication théorique. Utilisez en priorité le « je » et parlez de vos expériences en tant qu'individu. Par contre, si vous avez cette expertise, n'hésitez pas à en faire profiter l'auditoire !

CONSEIL N ° 4
L'idéal est de synthétiser son propos et de ne pas trop se perdre dans les détails. Tentez d'aller droit au but tout en conservant des nuances dans votre discours.

L'INTERVIEW CROISÉE

Durée

30 minutes

Participant·e·s

5 à 15

Objectifs

- Partager des expériences personnelles au micro
- Créer du lien entre les participant·e·s
- Initier à la méthode de l'interview
- Apprendre à utiliser le matériel radiophonique

Matériel

- Au moins 1 enregistreur portatif par binôme ou trinôme (ou bien des téléphones portables)
- Autant de casques audio et de bonnettes qu'il y a d'enregistreurs
- 1 enceinte et 1 câble double jack
- Chaises
- Pour les petits budgets : remplacer les enregistreurs par des téléphones portables !

Instructions

1. Proposez à chaque personne de réfléchir pendant 5 minutes à un défi qu'elle a relevé et qu'elle souhaite partager au micro.
2. Créez des binômes.
3. Invitez-les à s'équiper du matériel nécessaire pour enregistrer une interview croisée (au moins un enregistreur, un casque et une bonnette par groupe).
4. Puis, une personne prend l'enregistreur et se met dans la posture du·de la journaliste. Elle réalise une interview de moins de 5 minutes de son·sa binôme sur son défi relevé. Elle peut poser des questions comme :

→ « Qu'as-tu ressenti sur le moment ? »
→ « Qu'as-tu ressenti après ? »
→ « Qu'est-ce que cela t'a apporté par la suite dans ta vie en terme de confiance en toi, etc .. ? »

5. Puis, inversez les rôles. L'interviewé·e devient intervieweur·euse et vis et versa.
6. Lorsque chaque groupe a terminé, invitez-les à effectuer un temps d'écoute. Proposez à un binôme de faire écouter son interview croisée à l'ensemble du groupe. Et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les groupes soient passés.

Variante

Cette variante propose aux participant·e·s de se tester à différents rôles : celui de journaliste, d'invité·e et de technicien·enne. En prenant la forme d'un trinôme, elle permet à chaque participant de prendre possession de l'enregistreur et de mieux appréhender la partie technique.

1. Créez des trinômes.
2. Invitez-les à s'équiper du matériel nécessaire pour enregistrer une interview croisée (au moins un enregistreur, un casque et une bonnette par groupe).
3. Expliquez qu'il va y avoir trois rôles : une personne va être le·la journaliste et pose des questions, une autre est l'invitée et répond aux questions et une dernière est la technicienne et enregistre l'interview. Celle-ci ne doit pas durer plus de 5 minutes. Une fois l'interview terminée, les rôles tournent : le·la journaliste devient technicien·enne, l'invité·e devient journaliste et le·la technicien·enne devient l'invité·e.
4. La personne invitée devra choisir une question parmi cette liste (vous pouvez aussi choisir la même pour tout le monde ou modifier ces questions en fonction de votre thème) :

→ « Raconte-moi ton dernier souvenir le plus heureux en groupe. »
→ « Si tu devais former une communauté autour d'un centre d'intérêt qu'est-ce que ça serait ? »
→ « Quelle est la chose la plus importante pour toi dans la vie en groupe ? »
→ « À quel groupe/communauté penses-tu appartenir ? »
→ « Quelle serait ta communauté idéale/rêvée ? »

6. Puis, le·la journaliste interviewe l'invité·e sur la question qu'iel a choisi et le·la technicienne enregistre l'échange.
6. Changez les rôles jusqu'à ce que tout le monde se soit essayé aux trois différentes missions.
7. À la fin, demandez à chaque trinôme d'en rejoindre un autre pour créer des groupes de 6. Écoutez les enregistrements.

Évaluation

Vous pouvez demander aux participant·e·s :

→ « Vous êtes-vous senti·e·s à l'aise durant l'activité ? »
→ « Avez-vous aimé échanger avec votre trinôme ? »
→ « Quel rôle a été le plus facile pour vous, poser des questions ou y répondre ? »
→ « Comment vous sentez-vous à l'écoute de votre voix ? »

Conseils pour les facilitateurs·trices

- Pendant l'enregistrement, vous pouvez passer voir les groupes pour vous assurer qu'ils ont bien compris comment le matériel fonctionne.
- Chaque groupe est libre de faire écouter ou non aux autres ce qu'il a enregistré. Il peut arriver que certaines personnes se sentent timides. Il ne faut alors pas forcer la main.
- Rappelez bien que chacun·e est libre de raconter ceux qu'iel souhaite. Par exemple, concernant les défis, il ne s'agit pas ici de raconter un moment de sa vie qui nous met en trop grande vulnérabilité. Cela peut être quelque chose de léger et de drôle !

La création d'une émission radio

Quelles sont les étapes clés d'une émission radio ? Qu'est-ce qu'un conducteur radiophonique ? Comment choisir le nom de l'émission et créer un jingle ?

Dans ce chapitre, nous proposons une série d'activités pour mener les participant·e·s à l'enregistrement d'une émission radio. Il s'agit d'une méthodologie de base pour arriver en peu de temps à la création d'un contenu radiophonique. Vous pourrez bien évidemment vous en détacher en créant des variantes ou en complexifiant notre proposition. L'émission réalisée permettra de garder une trace de votre atelier, de vos échanges, mais également de communiquer les messages qui sont chers aux membres de votre groupe. Elle pourra ensuite être diffusée en ligne ou via un lien privé envoyé aux participant·e·s de l'atelier.

LES COMPOSANTES D'UNE ÉMISSION

Durée

5 minutes

Participant·e·s

5 à 15

Objectifs

- Avoir une compréhension globale de ce qu'est une émission radio
- Énoncer la suite de l'atelier aux participant·e·s

Matériel

- Feuilles
- Stylos
- Feuilles de paperboard

Instructions

1. Demandez aux participant·e·s quelles sont les composantes essentielles d'une émission radiophonique. Au fur et à mesure des réponses, écrivez sur une feuille de paperboard :
   - → Un·e/des journalistes, un·e/des invité·e·s un·e/des techniciens·ennes.
   - → Un titre pour l'émission et un sous-titre
   - → Un jingle (générique)
   - → Un conducteur avec les différentes étapes et rubriques de l'émission
2. Vous pouvez faire écouter quelques extraits d'émissions radio pour arriver à cette récolte. Profitez-en pour réfléchir ensemble à ce que vous avez aimé ou non dans les différents extraits.

Évaluation

Vérifiez que tous les termes sont maîtrisés par les participant·e·s. Vous pouvez leur demander s'iels sont prêt·e·s à se lancer ou s'iels ont besoin de plus d'explications ou d'une activité supplémentaire pour être plus à l'aise.

Conseils pour les facilitateurs·trices

Il est important de s'assurer que l'ensemble des participant·e·s sont consentant·e·s, aptes émotionnellement à être enregistré·e·s et à diffuser une parole à un public extérieur.

LE CONTENU DE L'ÉMISSION

Durée

10 à 25 minutes

Participant·e·s

5 à 15

Objectifs

- Organiser et rédiger le conducteur de l'émission
- Approfondir les thèmes présents dans l'émission

Matériel

- Feuilles
- Stylos et feutres
- Feuilles de paperboard

Instructions

Maintenant que les éléments clefs d'une émission radio ont été établis, invitez les participant·e·s à choisir un ou des thèmes à explorer pendant l'émission.

1. Proposez-leur d'écrire individuellement sur des petits bouts de papiers, un à trois thèmes qu'iels aimeraient développer lors de l'émission radio.
2. Rassemblez les papiers et lisez-les à voix haute. Il peut arriver que les termes proposés par les participant·e·s soient très vastes : « la solidarité », « l'amour », « le genre », etc. Posez des questions pour préciser les thèmes. Au fur et à mesure, notez-les sur une feuille de paperboard. Puis, procédez à un vote à main levée pour choisir un thème.
3. En fonction de ce choix, vous pouvez inviter les participant·e·s à réfléchir à différentes étapes ou « rubriques » pour explorer ce thème. Ces rubriques peuvent être par exemple : un débat, une conversation spontanée, la lecture d'un texte, une interview, un quiz, un horoscope, une fiction radiophonique, etc. Vous pouvez également choisir des sous-thèmes que vous pourrez explorer sous forme de débat.
4. Réfléchissez ensuite à la trame de votre émission radio aussi appelée « conducteur ». Notez le conducteur (ou demandez à un·e participant·e de le faire) sur une feuille de paperboard visible par tous·tes.

6 Essayez d'estimer le temps dédié à chaque étape de votre conducteur et noté le à côté.
Celui-ci peut prendre par exemple cette forme :

→ **Jingle [4 secondes]**
→ **Présentation de l'émission [2 minutes]**
→ **Introduction du thème [2 minutes]**
→ **Rubrique 1 - [5 minutes]**
→ **Rubrique 2 - [5 à 10 minutes]**
→ **Pause musicale [2 minutes]**
→ **Rubrique 3 [15 à 20 minutes]**
→ **Conclusion de l'émission [2 minutes]**

Vous pouvez vous inspirer du conducteur en annexe si vous souhaitez approfondir les connaissances des participant·e·s dans ce domaine.

6 Puis, afin de répartir les missions, faites des sous-groupes de travail. Par exemple :
→ Deux à trois journalistes préparent l'introduction de l'émission, la présentation du thème principal, les transitions entre les différentes rubriques et la conclusion.
→ Des sous-groupes préparent les rubriques prévues en amont. Par exemple : un groupe est dédié à préparer un quiz, un autre à préparer une interview, un autre prépare les questions pour animer le débat, etc.
→ Un groupe peut être dédié aux interludes musicaux.
→ Une personne est dédiée à la technique (cela peut être le·la facilitateur·trice).
7 Laissez du temps à chaque groupe pour préparer sa partie. Passez-les voir pour donner des conseils et vous assurez que tout va bien.

Variantes

- Si vous avez peu de temps, vous pouvez consacrer votre émission à un débat. Après le choix du thème, préparez tous·tes ensemble les questions que vous souhaitez explorer et qui pourront animer le débat.
- Vous pouvez aussi donner des contraintes au moment de préparer l'émission radio. Par exemple, celle-ci doit comporter un témoignage, un débat et une lecture de texte autour du thème principal de l'émission.

Évaluation

Vous pouvez demander aux participant·e·s :

→ « Est-ce que vous avez aimé concevoir une émission radio ? »
→ « Est-ce que votre rôle pendant l'émission est clair pour vous ? »
→ « Est-ce que vous avez des peurs que vous souhaitez partager avant l'enregistrement ? »
→ « Est-ce que vous vous sentez prêt·e·s à enregistrer l'émission ? »

Conseils pour les facilitateurs·trices

- Tentez d'être le plus précis possible dans le choix de vos thèmes et dans les questions. Aussi, veillez à leur faire comprendre que rien n'est figé, et que lors de l'émission de nouvelles interrogations et questions émergeront en fonction des échanges.
- Prenez le temps de bien former le·la/les journalistes chargé·e·s d'ouvrir et de conclure l'émission radio. Vous pouvez jouer la scène d'introduction et de conclusion plusieurs fois avec eux·elles. L'idée est avant tout de les aiguiller sans rédiger le texte à leur place. Vous pouvez les inviter à reprendre les 5W journalistiques (who, when, where, what, why) et à s'appuyer dessus lors de la rédaction.
- Si vous le pouvez, faites écouter un podcast de 5 minutes dont vous avez le conducteur. Distribuez-le aux personnes qui pourront le lire tout en écoutant le podcast. Elles pourront ainsi mieux comprendre le rôle d'un conducteur et comment il fonctionne.

Annexes

Voir le tableau en page suivante présentant un exemple de conducteur d'atelier.

MICROS	SUJET	RÉGIE	DURÉE	TOTAL
		Jingle	**00:10**	**00:10**
Issa	Bienvenue, titre de l'émission, présentation du contexte, programme et des invités (5 W)	Musique de fond	**02:00**	**02:10**
		Virgule 1	**00:05**	**02:15**
Lina	Présentation du thème principal		**02:00**	**04:15**
Issa	Introduction du son 1		**01:00**	**05:15**
		Son 1 issu d'un micro trottoir ou d'un interview croisé	**05:00**	**10:15**
		Virgule 2	**00:05**	**10:20**
Issa, Lina Alexis, Claudia	Interview plateau		**10:00**	**20:20**
		Virgule 3	**00:05**	**20:25**
Issa	Introduction quizz		**02:00**	**22:25**
Claudia anime. Tous·tes les participant·e·s jouent.	Quiz		**10:00**	**32:25**
		Pause musicale	**02:00**	**34:25**
Tous·tes les participant·e·s	Débats		**10:00**	**44:25**
		Virgule 4	**00:05**	**44:30**
Issa	Conclusion et remerciements		**01:00**	**45:30**
		Jingle	**00:10**	**45:40**

L'IDENTITÉ DE L'ÉMISSION

Durée

5 à 10 minutes

Participant·e·s

5 à 15

Objectifs

- Définir l'identité de l'émission

Matériel

- Stylos et papiers
- Feuilles de paperboard et marqueurs

Instructions

TITRE

1. Invitez chaque participant·e à écrire le premier mot qui lui vient à l'esprit quand iel pense au thème de l'émission sur un bout de papier.
2. Iel met ensuite en commun son papier avec son·sa voisin·e de droite. À partir des deux mots, les participant·e·s doivent créer un seul titre. Iels peuvent modifier les mots autant qu'iels le souhaitent. Le but ici est simplement de faciliter le passage à la création du titre.
3. En grand groupe, lisez les différents titres et notez-les sur une feuille de paperboard.
4. Faites un vote à main levée pour sélectionner le titre préféré du groupe. Retravaillez-le si besoin.
5. Rendez le titre plus explicite en ajoutant un sous-titre.

JINGLE

6. Proposez aux participant·e·s de créer un jingle avec le titre de votre émission.
7. Faites quelques écoutes de jingles existants.
8. Placez-vous en cercle. La première personne propose un rythme simple avec son corps (mains, pieds, doigts, etc.) que les autres membres du groupe répètent en continu. Réalisez ce rythme en même temps. Puis la personne à sa droite, propose un nouveau rythme, que le groupe commence à jouer. Ainsi de suite. Ensuite, choisissez ensemble le rythme qui vous a le plus plu.

9. Faites des modifications si nécessaires.
10. Puis intégrer votre titre (et votre sous-titre, si vous le souhaitez) au rythme. Amusez-vous avec différentes intonations et sonorités. Par exemple, si votre titre est composé de plusieurs mots, chaque personne dit un mot à tour de rôle. Explorez les différentes voix que vous pouvez prendre : de la voix la plus forte à la plus basse, de la plus aiguë à la plus grave. Jouez avec les différentes émotions : dites votre titre avec joie, enthousiasme, tristesse, dégoût …
11. Si vous le souhaitez, vous pouvez aussi imaginer les bruitages que vous évoque votre titre et les intégrer au rythme !

PAUSE MUSICALE

Proposez aux participant·e·s de choisir une musique que vous pourrez diffuser en milieu d'émission pour faire une pause. S'il y a des musiciens·ennes parmi vous, iels peuvent aussi prendre le micro est jouer un morceau.

VIRGULES

La virgule est un élément sonore assez bref qui permet de faire des transitions entre les différentes parties de l'émission. Il peut s'agir par exemple du jingle en plus cours ou d'une variante de celui-ci. Vous pouvez enregistrer plusieurs virgules que vous glissez entre deux parties de votre émission. Attention à garder une cohérence sonore entre le jingle et les différentes virgules.

Variante

Vous pouvez enrichir le jingle en ajoutant des musiques ou des samples pré-existants et libre de droit. Enregistrez quelques voix prononçant le nom de l'émission (veillez à laisser assez de temps entre deux voix pour faciliter le montage). Puis, utilisez un logiciel pour mixer les voix à d'autres sons.

Conseils pour les facilitateurs·trices

Pendant l'émission, vous pourrez diffuser tous ses sons grâce à une enceinte reliée à un ordinateur. Cela peut être dans les missions du·de la technicien·enne. N'oubliez pas alors d'intégrer toutes ces informations au conducteur.

L'ENREGISTREMENT DE L'ÉMISSION

Durée

30 à 40 minutes

Participant·e·s

5 à 15

Objectifs

- Se plonger dans l'atmosphère d'un studio radiophonique
- Créer un échange dynamique entre les participant·e·s
- Libérer la parole
- Travailler sur l'écoute
- Finaliser l'atelier radiophonique

Matériel

- 1 studio radio avec idéalement 4 micros
- 1 enceinte reliée à un ordinateur ou un téléphone (pour la pause musicale ou la diffusion d'autres sons)
- Le conducteur visible par tous·tes
- Chaises

Instructions

1. Demandez aux personnes de s'asseoir en cercle. Le matériel radio peut être disposé sur une table incluse dans le cercle ou juste à côté.
2. Préparez le matériel radio. Faites un enregistrement test pour vérifier que tout fonctionne correctement.
3. Réglez le volume d'entrée des micros en demandant aux participant·e·s de les prendre en main et de dire quelques phrases.
4. Faites un rappel sur comment tenir les micros.
5. Relisez le conducteur une dernière fois.
6. Proposez un icebreaker pour diminuer le stress.
7. Demandez à la technique de vous faire un signe pour vous indiquer quand l'enregistrement commence.
8. L'émission débute !
9. À la fin, vérifiez que l'émission a été correctement enregistrée et copiez-la rapidement sur un ordinateur.

Rappel des conseils pour tenir un micro.

Réglages des micros avant l'enregistrement.

Signe de la technique que l'émission commence.

Variante

Pour plus de défi, l'émission peut être aussi transmise en direct sur les réseaux sociaux via un logiciel prévu à cet effet.

Évaluation

Vous pouvez demander aux participant·e·s :

→ « Comment vous êtes-vous senti·e·s pendant l'émission ? »
→ « Aimez-vous vous exprimer au micro ? »
→ « Avez-vous aimé votre rôle dans l'émission, aimeriez-vous en tester un autre la prochaine fois ? »
→ « Qu'avez-vous appris ? Avez-vous ressenti une progression ? »
→ « Une chose dont vous êtes fièr·e ? »

Conseils pour les facilitateurs·trices

- Vous pouvez féliciter les participant·e·s et éventuellement leur faire écouter un extrait de l'émission à la fin de la session.
- Indiquez aux participant·e·s qu'il n'y aura qu'une seule prise afin de ne pas recommencer plusieurs fois l'enregistrement.

Le montage

Le montage et la diffusion sont des parties cruciales de la pratique radiophonique. Elles permettent pour l'une d'éditer le contenu radiophonique par la sélection d'éléments clefs et pour l'autre de diffuser le contenu réalisé. Si vous êtes sur un cycle d'ateliers radiophonique avec un même groupe de participant·e·s, il pourrait être pertinent de les initier au montage ou au moins de les intégrer dans le processus d'édition. Si vous êtes sur une seule session d'atelier, ce travail devra être effectué exclusivement par les facilitateur·trices.

Cependant, vous devrez impérativement demander l'autorisation aux participant.e.s avant la diffusion du contenu réalisé en groupe. Dans cette partie, vous trouverez donc une alternative d'édition collective avant l'édition finale du projet par les facilitateur.ices, ou un guide pour un montage effectué exclusivement par les facilitateur.trices.

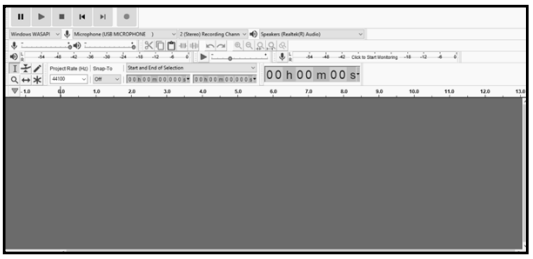
06

MONTAGE

EXEMPLE AVEC AUDACITY

Utiliser Audacity pour éditer une émission.
(Nous avons décidé d'utiliser ici l'exemple d'Audacity mais il existe d'autres logiciels d'édition sonore pouvant être utilisés et toutes les compétences vues ici sont applicables à ceux-ci également).

Visual from the Audacity website ©audacity.fr



Pour importer une piste ici, cliquez sur "fichier" dans le coin supérieur gauche, puis cliquez sur importer et sur audio. À partir de là, sélectionnez le fichier audio que vous souhaitez modifier.

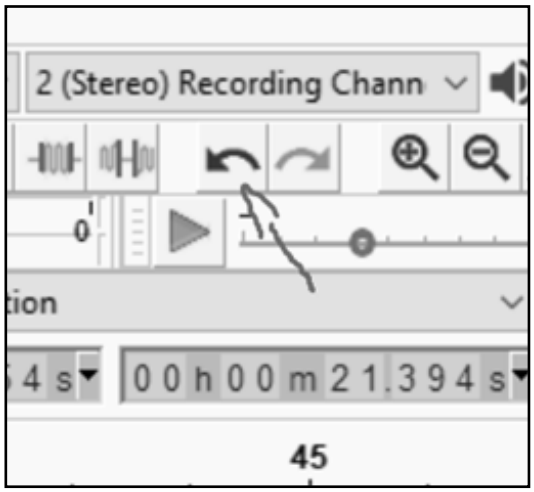
Les lignes bleues que l'on voit ici sont les longueurs d'onde - les sons - de votre audio.

Supposons, par exemple, que vous souhaitez couper 20 secondes du début ou de la fin de votre fichier audio (il s'agit peut-être d'un préambule avant l'interview entre vous et l'invité.e qui n'est pas approprié à la diffusion), la méthode pour le couper et le supprimer est très simple.

Tout d'abord, pour écouter votre audio, il suffit d'appuyer sur "play". Vous pouvez également appuyer sur la touche espace de votre clavier.

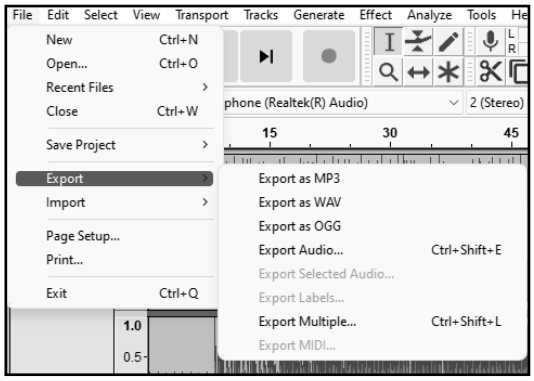
Ensuite, s'il y a des sections que vous voulez supprimer, vous pouvez maintenir le bouton gauche de votre souris enfoncé et faire glisser la souris sur la section que vous voulez supprimer. La section sera mise en évidence et ressemblera à l'écran ci-contre à droite du tableau.

Si vous voulez écouter la section surlignée, il vous suffit de cliquer sur la touche espace de votre clavier pour l'entendre. Si la section que vous avez sélectionnée est trop longue ou trop courte, vous pouvez simplement la mettre en évidence et recommencer du début ! Si vous êtes sûr que c'est la section que vous voulez supprimer de votre fichier audio, vous pouvez la mettre en surbrillance et appuyer sur la touche "supprimer" de votre clavier.



Remarque : si vous avez accidentellement supprimé une section que vous ne vouliez pas supprimer, cliquez sur le bouton d'annulation situé en haut de la page. Cela annulera la suppression.

Maintenant, si vous êtes satisfait.e.s du son de l'interview et que vous avez supprimé tout ce dont vous n'avez pas besoin. Cliquez à nouveau sur " fichier", mais cette fois-ci, cliquez sur exporter et sélectionnez "MP3". Cela exportera le fichier sonore au format MP3 - le type de fichier que nous utilisons pour écouter et partager la plupart des fichiers sonores. De même, si nécessaire, il peut être exporté sous forme de fichier WAV. Il s'agit d'un autre type de fichier que de nombreuses stations de radio utilisent.



Si vous n'avez pas fini d'éditer votre fichier son, mais que vous souhaitez enregistrer votre progression, cliquez sur « Enregistrer le projet ». Notez, cependant, que l'enregistrement d'un fichier dans Audacity reste au format Audacity. Le fichier devra être exporté sur un autre format pour une autre utilisation.

Certains points mentionnés précédemment concernant le matériel radio deviennent encore plus importants lors de l'utilisation d'un logiciel de montage audio.

Le niveau optimal pour enregistrer la parole se situe entre -18dB et -6dB. Lorsque nous diffusons en studio, il se situe entre -6db et -3db.

La meilleure approche consiste à régler votre niveau d'enregistrement en plaçant votre microphone à environ 15 à 20 cm de votre bouche. Parlez à un volume normal et réglez votre niveau d'entrée pour vous assurer que lorsque vous parlez, le niveau de crête sur votre appareil d'enregistrement se situe entre -18dB et -6dB.

Si l'audio atteint le niveau de crête (-0db) et y reste plus qu'un moment, il aura un son croustillant, flou et déformé. Cela rend le matériel inutilisable, car le son est si fort que le microphone ne peut pas le traiter.

Bruit/raccordement de câble - Pensez à votre microphone comme à une caméra. Votre microphone doit toujours être équipé d'un écran anti-pop et de piles de rechange.

Portez TOUJOURS des écouteurs lorsque vous enregistrez. Les meilleurs écouteurs à utiliser sont les écouteurs à bonnet fermé.

LES MOTS DE LA FIN

Le manuel d'initiation à la pratique radiophonique réalisé dans le cadre du projet SNAP, vous permettra de mener à bien vos ateliers, de leur préparation jusqu'au montage de l'émission finale.

Délivrant de nombreux conseils, tant sur la posture à avoir en atelier en tant que facilitateur·trice que sur sa dimension pédagogique, vous pourrez, en tant que professionnels·elles, vous y référer dans différents cadres et appliquer les techniques proposées avec un public jeune.

Par ailleurs, vous pourrez vous appuyer sur les nombreuses recommandations techniques (utilisation du matériel radio, techniques de montage, techniques d'enregistrement) ainsi que sur les activités présentées, pour expérimenter et explorer sans difficulté la pratique radiophonique avec les futurs participant·e·s de vos ateliers.

Pour découvrir les autres manuels du projet SNAP, rendez-vous sur : snap-podcast.eu

Ce guide a été développé dans le cadre du projet européen
« SNAP - Sexuality Intimacy Art Podcast »

Le projet a été soutenu par le programme Erasmus+ de la Commission européenne. Cette publication n'engage que ses auteurs·trices et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

AUTEUR·E·S

Sous la direction d'Élan Interculturel :
Éloïse Dubrana, Lune Culmann.

Avec des contributions de :
Aphelandra Siassa (JOUIR)
Cillian Callaghan, Ray Burke (Wired FM)

CONCEPTION & MISE PAGE

Alexis Gautheron

ANNÉE DE PUBLICATION

2021

COPYRIGHT

Ce manuel est sous licence Creative Commons CC BY-NC-SA
« Attribution-NonCommercial-ShareAlike »

SNAP

Le manuel d'initiation à la pratique radiophonique réalisé dans le cadre du projet SNAP, vous permettra de mener à bien vos ateliers, de leur préparation jusqu'au montage de l'émission finale.

Délivrant de nombreux conseils, tant sur la posture à avoir en atelier en tant que facilitateur·trice que sur sa dimension pédagogique, vous pourrez, en tant que professionnels·elles, vous y référer dans différents cadres et appliquer les techniques proposées avec un public jeune.

Par ailleurs, vous pourrez vous appuyer sur les nombreuses recommandations techniques (utilisation du matériel radio, techniques de montage, techniques d'enregistrement) ainsi que sur les activités présentées, pour expérimenter et explorer sans difficulté la pratique radiophonique avec les futurs participant·e·s de vos ateliers.

Pour découvrir les autres manuels du projet SNAP, rendez-vous sur : snap-podcast.eu

Élan Interculturel
Wired FM
Jouïr
Hear Say Festival
Ska Ska
Radio Activité